

n° 51

J2

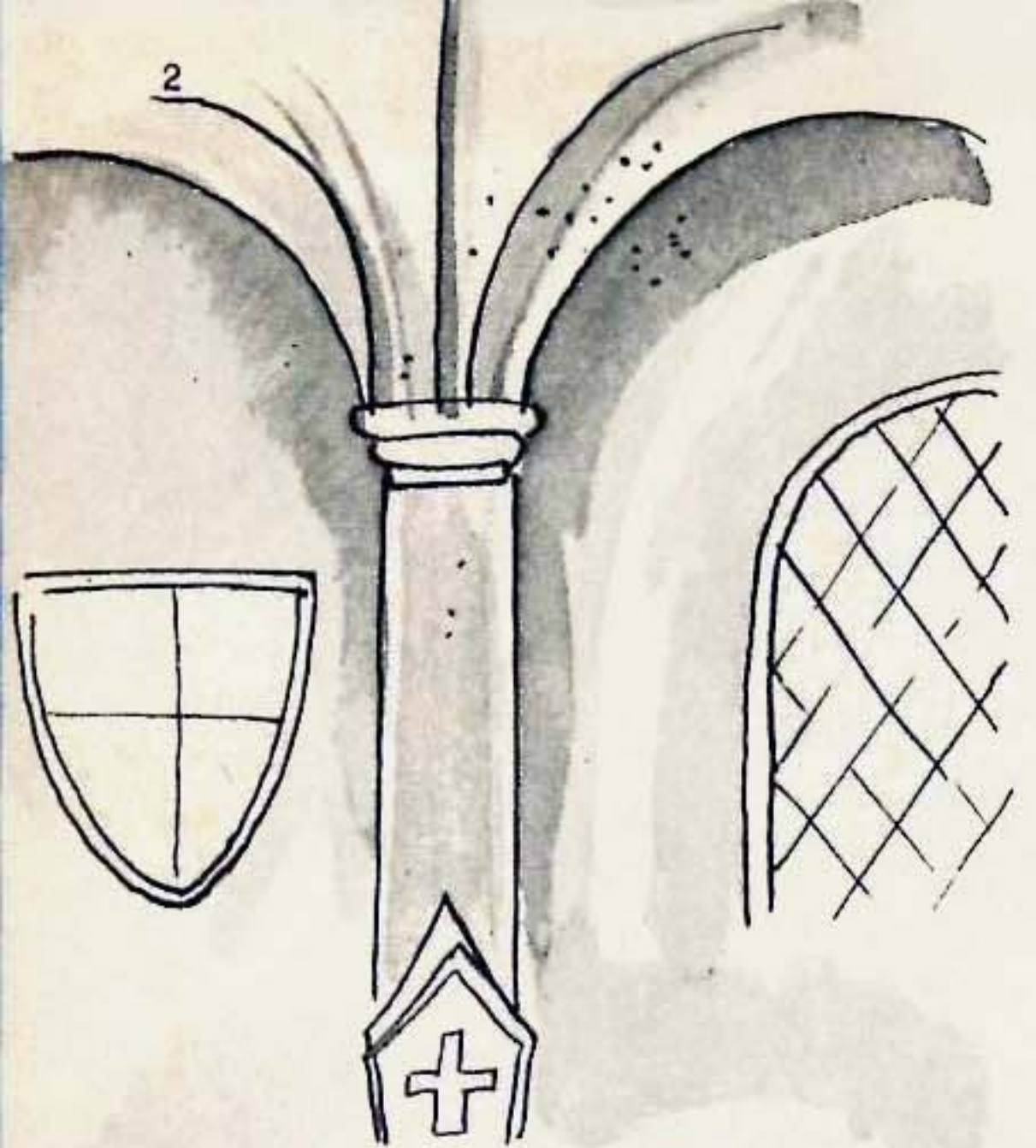
Jeunes

Jeuvi 21 décembre 1967



48
PAGES DE
JOIE

1 F
SUISSE 0,95 FS
BELGIQUE 10 FB
CANADA 35 C.



des chanteurs

Marie-Pierre m'a dit que lorsqu'elle l'avait vu rentrer de l'école, un soir brumeux, portant son carter et traînant dans la boue des chemins, ce grand machin rouge, elle s'était demandé s'il l'avait sorti d'une poubelle, dans l'intention de le dépecer en vue de la pêche à la grenouille.

Mais Emmanuel lui a déclaré triomphalement :

— A partir de maintenant, je suis CHANTEUR.

Une soutane rouge ! Les gars mettent un truc blanc pardessus et par dessus encore un capuchon rouge qui se termine en queue de pie. Ainsi parés (ou pareillement fringués) ils ressemblent à des oiseaux, ces oiseaux que j'ai vus dans une cage, rue de la Jambe de Bois, des oiseaux éclatants, à la huppe et aux ailes rouges.

Ne venez pas me dire que c'est démodé, dépassé, ridicule, grotesque et je ne sais quoi encore... Folklorique ! Oui !

Les touristes s'exclament dans toutes les langues :

— Charmants ! Délicieux ! Phénoménaux ! Plum Pudding ! Sensass ! Merveilleux ! Splendides ! etc, etc...

Nous, les usagers du dimanche, nous les trouvons assortis aux pierres de la Cathédrale, ils font partie du décor, comme les hauts chandeliers de bronze doré, les fleurs, les vitraux, les tapisseries, sans oublier le chapeau de cardinal de l'évêque Rolin qui pend sous la voûte depuis 5 siècles.

Ce sont des types fiers, extérieurement gonflés, portés à marcher le ventre en avant, la musique sous le bras, très dignes et en même temps jubilants. L'abbé ne doit pas les recruter parmi les nouilles.

Et puis, que voulez-vous, chez nous c'est bourré de souvenirs historiques... et pas du genre mélancolique. Par exemple parmi nos organistes célèbres nous comptons Claude Rameau (le frère de Jean-Philippe, le grand compositeurs),

eh bien, ce Claude Rameau, avant d'être organiste avait une vie mouvementée. « Soldat il avait été pendu pour maraude, mais mal pendu ; des hussards passant par là coupèrent la corde pour se distraire ». D'accord, il a eu de la chance, mais suivez-moi bien : « il gagna quelques sous en faisant des marionnettes avec sa chemise ». Initiative et optimisme. On ne fait pas mieux.

Jusqu'à présent je ne vous ai parlé que de l'aspect extérieur de nos CHANTEURS.

Pour ce qui est de leur musique, je puis vous dire que ça n'a rien à voir avec le cantique pleurard, le ronron de balançoire et la brailante aboyée.

Les malheureux, qu'est-ce qu'ils se paient comme répétitions, classes de solfège, dictées musicales et autres agréments ! Tous les jours de 11 h 30 à midi et de 17 h 30 à 18 h. Emmanuel en sait quelque chose. Maman aussi.

— Emmanuel, d'où viens-tu rouler ?

— Et ma classe chant, alors ?

Seulement... on va voir ce qu'on va voir ! Entendre plutôt.

Le 24 décembre au soir, de la ville et des environs, de tous les coins du département et de bien plus loin... un flot de voitures montera vers la Cathédrale. Les gens s'y tiendront serrés comme des anchois, une chaise libre sera un article introuvable, les bancs, les stalles, l'escalier qui monte au clocher, tout sera garni, plein, occupé.

Tout ce peuple attendra un miracle : LA JOÏE !

Alors ces ch'tits de gamins (patois morvandiau) auront le pouvoir d'aider par leur chant à faire sentir aux hommes qu'IL les aime. Ça, c'est formidable !

C'est pourquoi, faut pas s'étonner, si, de la tête aux pieds, emballés dans leurs oripeaux rouges ils se prennent pour des cadeau de Noël. Ils le sont.



P. 4 — l'inventeur du dessin animé Emile COHL
P. 20 — Pt J - le Père Noël n'existe pas
P. 21 — Olivier le solitaire (conte de Noël)
P. 24 — Noël
P. 26 — des jeux
P. 28 — la télé pendant toutes les vacances
P. 40 à 44 — des jeux, des bricolages, des loisirs



il inventa le dessin animé.



Lorsque Walt Disney a été décoré de la légion d'honneur en 1939 il aurait dit :

- Cette décoration, je la dois à Emile COHL.

Pourquoi le champion du dessin animé cite-t-il ce nom ?
Emile COHL, qui est-ce ?

C'est en 1907, douze ans après l'invention du cinématographe par les frères Lumière, que le Français Emile COHL, de son vrai nom Emile COURTET, eut l'idée de photographier sur pellicule des petits personnages dessinés en une suite de mouvements.

Une fois projetés sur l'écran, ces dessins defilaient sur la pellicule à la cadence de 16 par seconde (aujourd'hui 24 par seconde), reproduisaient exactement l'impression du mouvement. Le dessin animé était inventé.

Pierre COURTET a parlé de son grand-père à « J2 JEUNES »

— Fils d'une famille très modeste, mon Grand-Père a eu une enfance très mouvementée. A l'école, par exemple, il préférait le dessin aux études et caricaturait ses professeurs ce qui lui valut un certain retard à la fin de sa période scolaire ! On l'a donc mis en apprentissage chez un bijoutier où il est resté quelques années pour faire ensuite de la prestidigitation et encore bien d'autres métiers. A 25 ans, il en avait exercé beaucoup.

— Où votre Grand-Père a-t-il trouvé sa source d'inspiration ?

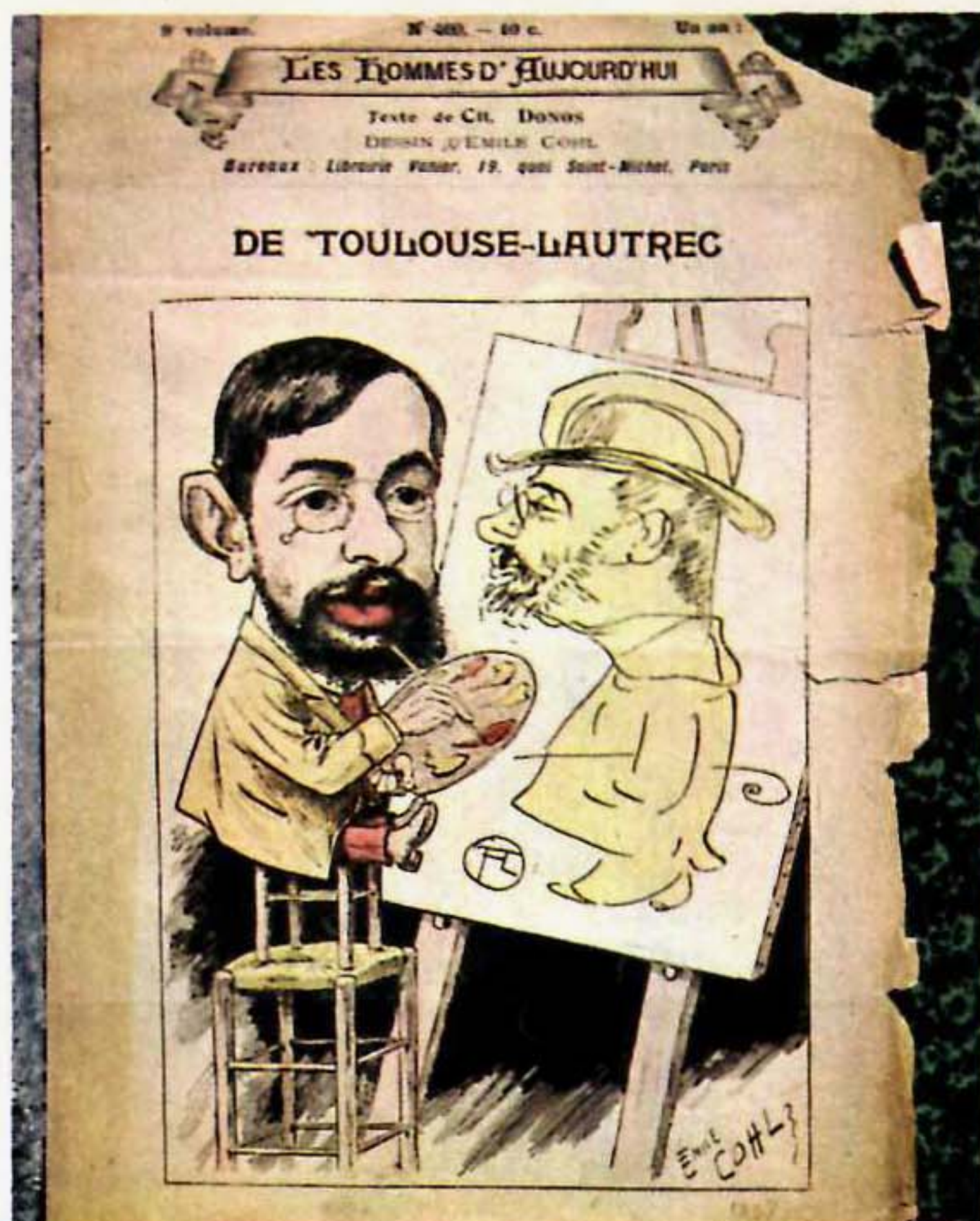
— Il eut certainement l'idée de faire du dessin animé en faisant des titres pour le cinématographe chez Gaumont. Il était spécialisé dans les trucages, les « bandes à trucs », et animait souvent les titres image par image. L'idée de faire des dessins animés devait donc lui être venue presque naturellement.

— Comment Emile COHL fabriquait-il ses films ?

— D'une façon très rudimentaire. Sur une table de prise de vues éclairée par de simples lampes au milieu de laquelle glissait verticalement une caméra fixée sur une charpente en bois pour se rapprocher plus ou moins des dessins ou des objets à animer photo par photo. Un seul aide manœuvrait la caméra tandis que mon Grand-Père changeait les dessins au fur et à mesure en donnant le signal de l'ouverture de l'objectif.

— Dessinait-il ses scènes une à une sous l'objectif ou préparait-il une série de dessins d'avance selon une action prévue dans son scénario ?

— Il ne les dessinait pas sous la caméra mais à part par petites séries.



UN CHAPEAU DE GENDARME

Son premier dessin animé, qui fut aussi le premier au monde, s'appelait « Fantasmagorie », où s'illustrait un petit personnage nommé « Fantoche » qui amusait

Emile COHL, dessinateur caricaturiste de presse, nous présente le peintre Toulouse-Lautrec aux jambes atrophiées, perché sur deux petits bancs.

COHL aimait l'histoire des costumes militaires et dessinait des régiments entiers avec un souci du détail absolu.



Ce petit personnage est le premier dessin du premier dessin animé du monde. Il s'appelle « Fantoche ».

6^e volume.

N^o 288. — 10 c.

Un an : 6 fr.

LES HOMMES D'AUJOURD'HUI

DESSIN D'UZÈS

Bureau : Librairie Vanier, 19, quai Saint-Michel, à Paris.

ÉMILE COHL

Édité en 1886



Caricature d'Emile COHL présentée par un journal de l'époque dans la série : « Les hommes d'aujourd'hui ».



Emile COHL a su trouver avec ses dessins animés l'appui des enfants. Grand-père, il aime jouer avec ses petits enfants.

autant les enfants que les grandes personnes, mais il l'avait surtout créé pour amuser les enfants. Un trait pour les bras, un trait pour les jambes, sur la tête un chapeau de gendarme ; ainsi le travail était très simplifié mais le personnage conservait cependant beaucoup d'expression.

Pour ses premiers films, mon Grand-Père ne pouvait envisager de pousser davantage ses dessins car il était seul à l'ouvrage. Si l'on songe que pour son premier film il a composé 3 600 dessins on comprend qu'il lui était impossible de pousser plus loin les détails de son personnage.

— Le petit « Fantoche » d'Emile COHL est sans contestations possibles le premier héros de l'histoire du dessin animé et le Grand-Père de Mickey ! Si Disney a trouvé l'inspiration de son personnage dans la ferme paternelle qu'il habitait dans son enfance, où votre Grand-Père a-t-il déniché son premier sujet ?

— L'idée de son « Fantoche » est sûrement venue spontanément en même temps que l'idée de créer des « dessins qui bougent » au cours d'une scène de titrages chez Gaumont. Il a réalisé avec ce personnage une cinquantaine de films environ sur les trois cents dessins animés qu'il a réalisés dans sa vie.

— Emile COHL a-t-il inventé d'autres personnages après « Fantoche » ?

— Il a dessiné ensuite de nombreux personnages anonymes mais qui n'ont pas été suivis. Il aimait beaucoup dessiner des suites de petits gags qui consistaient

à métamorphoser des sujets très variés. Par exemple, il partait d'un éléphant pour arriver à une danseuse en passant par une série amusante d'objets inattendus en y mêlant parfois même des objets filmés.

— Emile COHL avait l'esprit comique et satirique ?

— Oui, il avait l'esprit très pétillant, très ouvert et il fréquentait énormément de monde de la politique et du spectacle, qu'il caricaturait dans la presse de l'époque. Il connaissait énormément de choses et Gaumont l'appelait même « le Larousse ambulant ». Il avait beaucoup d'amis dans le milieu artistique, ayant habité longtemps Montmartre. Il a également connu Méliès qui est mort un jour après lui.



Une séance de lanterne magique donnée par un montreur ambulant spécialisé au siècle dernier.

UN TIMBRE A SON EFFIGIE

— Ses films étaient-ils appréciés à l'époque par les journalistes et par son entourage ?

— Pas toujours car il y avait parfois des allusions cachées dans ses dessins animés. Sa formation de caricaturiste lui a fait tout de même beaucoup d'ennemis dans certains milieux et sur la fin de sa vie, il était un homme qui se sentait un peu isolé de ses contemporains.

— Quel était son passe-temps favori, son hobby ?

— Il en avait plusieurs. Malgré un travail chez Gaumont qui l'absorbait beaucoup, il était numismate et un philatéliste très expert. Il s'est même amusé à dessiner un timbre à son effigie !

— Son tempérament d'homme très passionné lui donnait-il bon caractère ?

— Je crois que oui. Il a beaucoup évolué entre sa jeunesse et la fin de sa vie. Etant jeune il était sportif, il aimait remuer et vivre dans le monde ; plus âgé il était assez triste et presque neurasthénique.

— Lorsque vous étiez enfant, Emile COHL vous crayonnait-il des petits personnages pour vous amuser ?

— De temps en temps, je me souviens qu'il nous prenait, ma sœur et moi, sur ses genoux pour nous dessiner des petits



sujets sur la table de sa chambre. A cette époque, je me souviens aussi avoir vu des petits personnages articulés en bois qu'il avait utilisé pour faire ses dessins animés.

— Lorsque vous parlez d'Emile COHL, soit en France, soit aux Etats-Unis, avez-vous remarqué si son nom est très connu ?

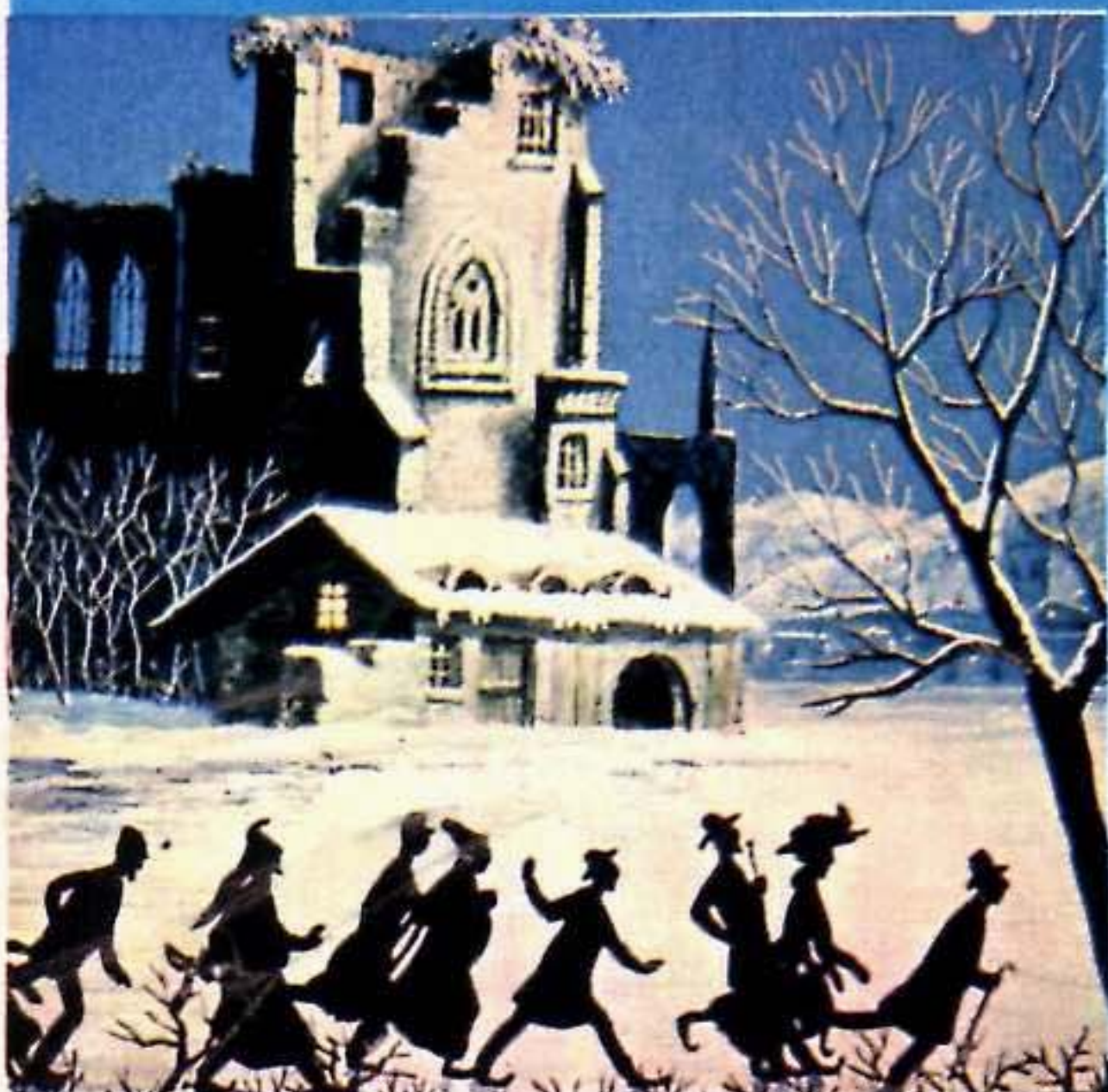
— En général, Emile COHL est très connu dans le milieu du dessin animé bien entendu et du cinéma. Il est beaucoup moins connu du grand public et en particulier en France où il devrait pourtant l'être. Son pays a fait assez peu de choses pour lui, il faut bien le dire. On l'avait déjà oublié depuis de nombreuses années avant son décès en 1938. Ensuite, on a baptisé un square à son nom et ma foi, c'est à peu près tout !

Pendant ces vacances vous irez peut-être au cinéma voir Blanche-Neige, Pinocchio ou tout autre dessin animé. Alors, lorsque la lumière se rallumera, pensez un peu au dessinateur français qui, il y a juste 60 ans, faisait cette invention géniale.

Jac REMISE.



Trois échantillons de sujets peints sur verre destinés aux projections de lanternes magiques. Les personnages et les ailes du moulin étaient mobiles et se déplaçaient sur une deuxième plaque de verre au moyen d'une tirette actionnée à la main.





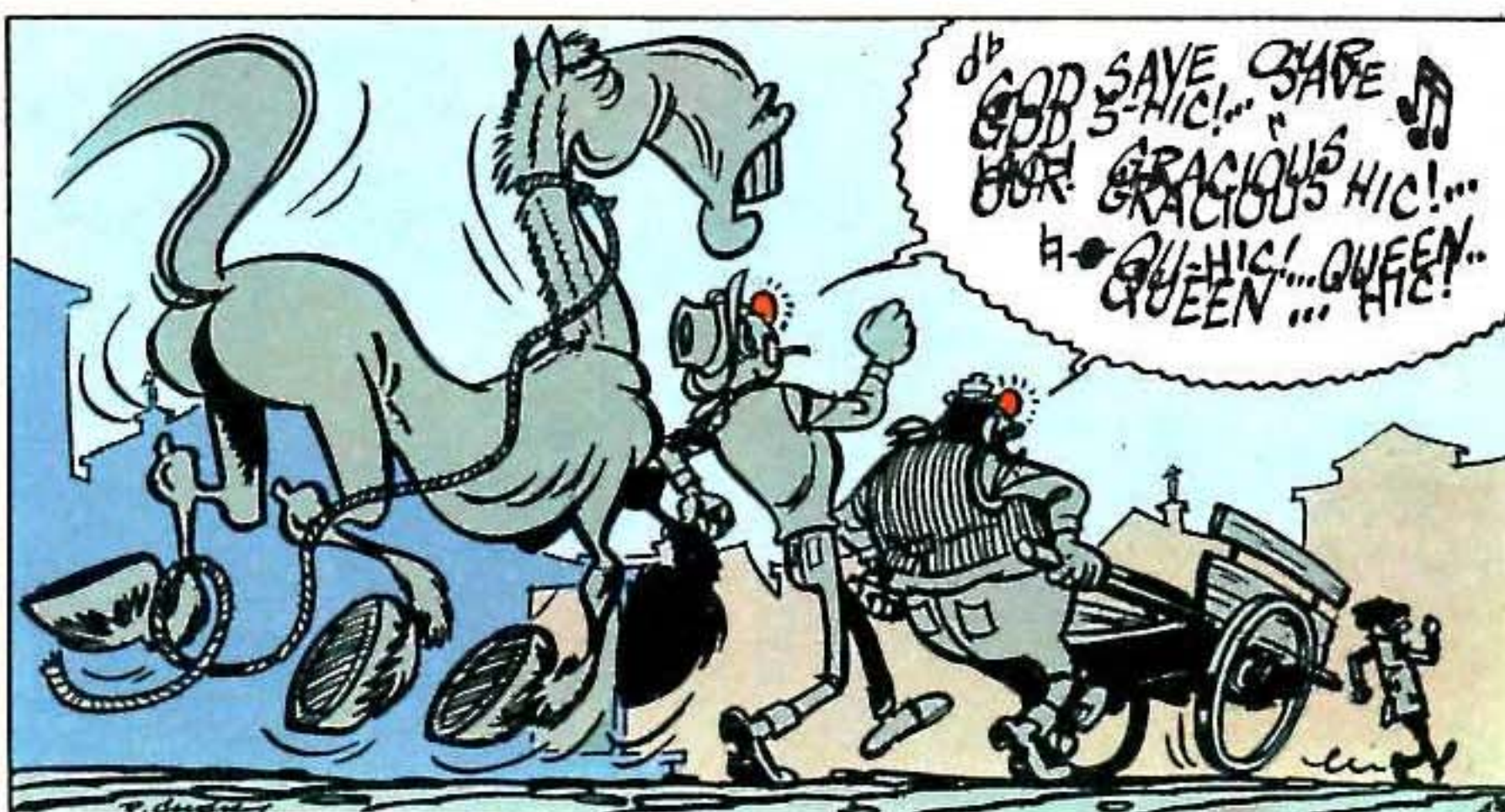
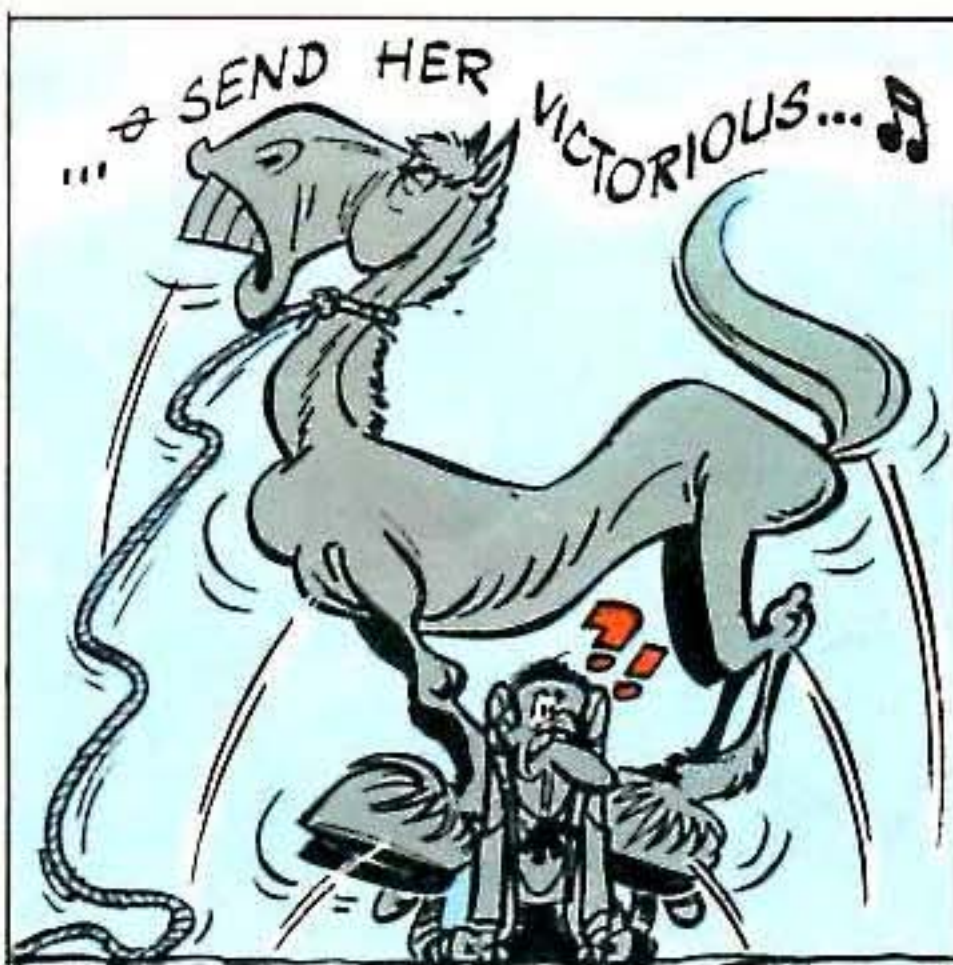
Jim et Heppy dans

L'important, c'est la note

par P. Chérel

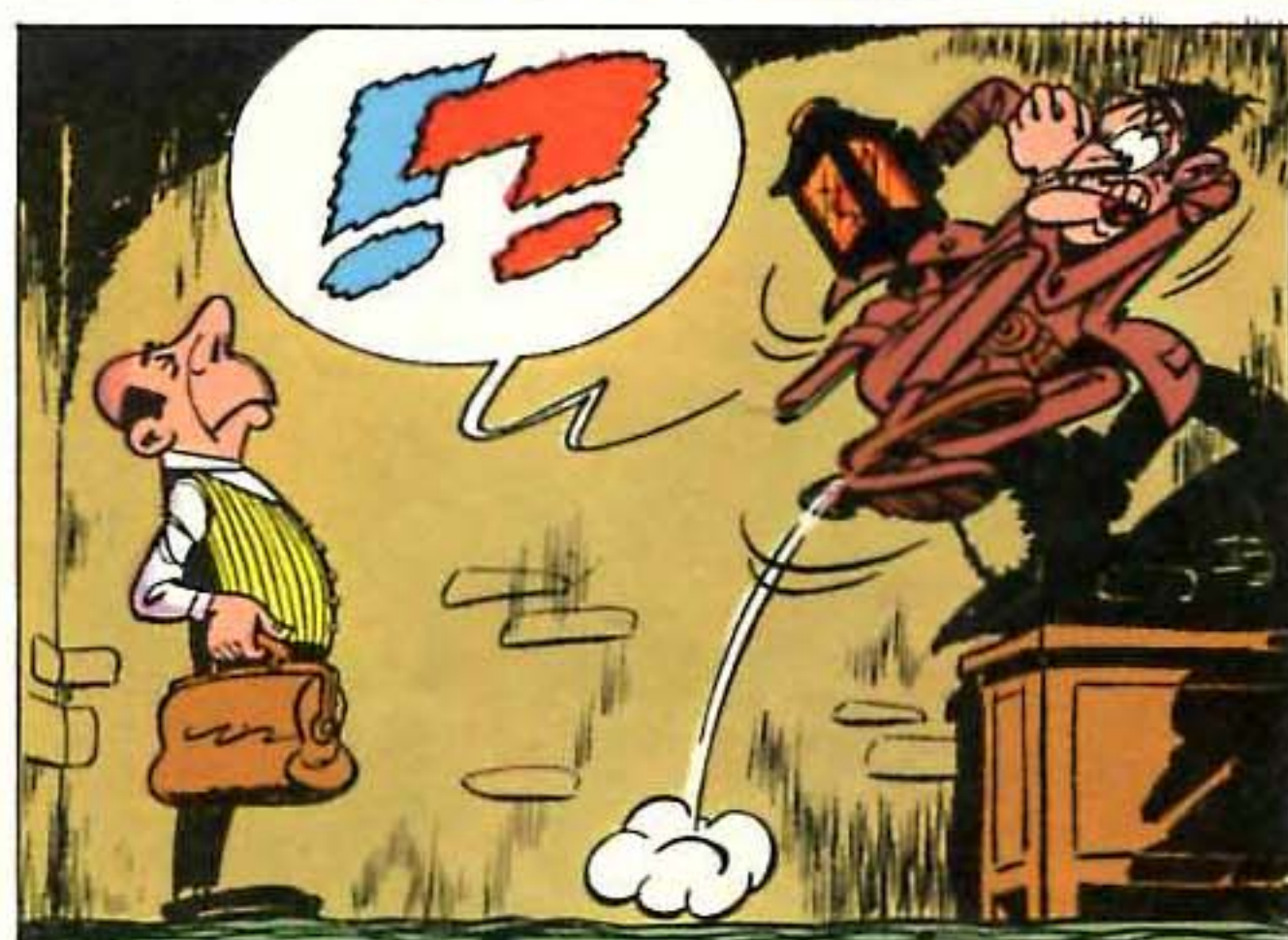
RÉSUMÉ. — Seul Sir Bubble Soap (ancien cheval de général anglais) pourrait, grâce à son instinct, conduire l'horrible Caitiff sur le chemin de la mine d'or. Hélas, le cheval qui a pris un somnifère n'est pas prêt à marcher.

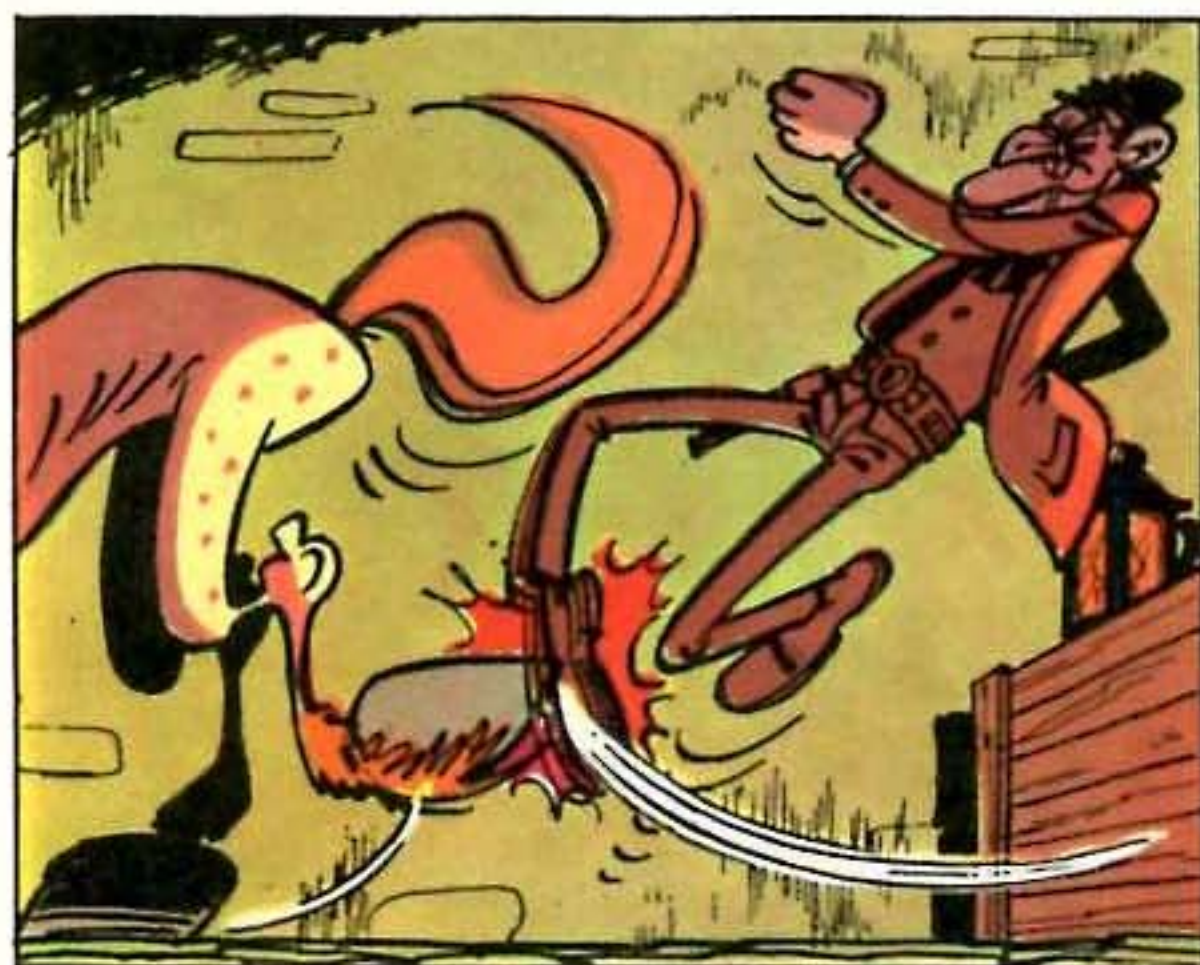






(1) TRÈS VAGUE RESSEMBLANCE AVEC LE "GOD SAVE THE QUEEN"!!





Le sceau des Lombards

TEXTE
J.M. PELAPRAT

RÉSUMÉ. — Amaury découvre qu'un imposteur a pris la place du Seigneur de Broussais. En menant son enquête il est repéré et cerné par des soldats.

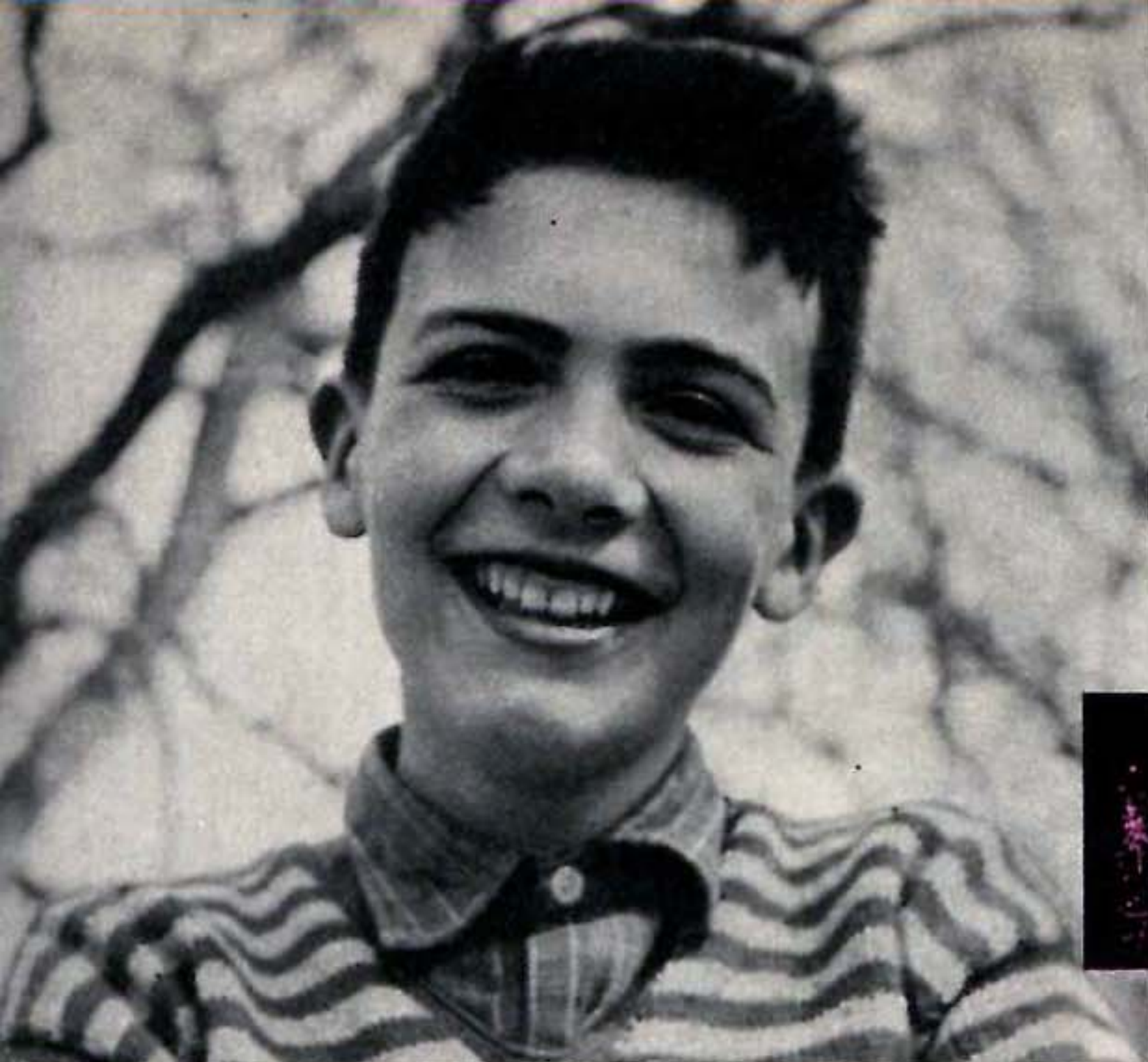
DESSIN
MOUMINOUX







A SUIVRE



Photos DEBAUSSART

Juste avant



Jean-Luc est mon copain. J'ai pas mal d'années de plus que lui mais comme nous nous rencontrons souvent et qu'il lit « J2 JEUNES », nous sommes « en confiance ». Je lui parle de Noël.

J.L. — Noël, ça fait un mois que j'en entends parler à la maison. Ma mère est dans tous ses états ; « Qu'est-ce qu'on va faire ce jour-là ? Je n'ai pas d'idées pour le repas. Où faut-il mettre l'arbre de Noël ? Oh la la ! ».

J2. — Si je comprends bien, ça va être la « fiesta » ?

J.L. — Non, mais tous les ans, Maman reçoit sa famille. Je suis bien content ; il y aura ma grand-mère.

J2. — Tu auras des cadeaux ?

J.L. — Sans doute. Mais je n'y pense pas trop.

J2. — Tu iras à la Messe de minuit ?

J.L. — Oui et même avec mes parents.

J2. — Pourquoi même ?

J.L. — Mes parents, ils vont à la messe ce jour-là. Il y a quelqu'un pour garder mes petits frères et c'est une grande fête. Moi j'y vais tous les dimanches. Peut-être aussi qu'ils y vont pour faire plaisir à ma grand-mère.

J2. — Tu es d'accord ?

J.L. — Pas tellement. Mais ils doivent avoir des raisons que je ne connais pas.

J2. — Noël pour toi, c'est une fête religieuse surtout ou autre chose ?

J.L. — J'en ai parlé avec l'aumônier. Noël c'est la venue du Christ, Dieu parmi nous. Je crois que j'ai compris une chose : c'est que les Chrétiens doivent s'aimer les uns les autres, surtout à Noël, pour faire connaître Dieu.

J2. — Tes copains parlent de Noël autour de toi ?

J.L. — Au collège, on parle surtout d'une chose : l'enlèvement d'Emmanuel Malliart.

Il était au petit collège, mais on le connaissait bien. Vous trouvez ça normal, vous ? Si Dieu est si bon que cela, pourquoi il laisse faire des choses comme ça ? Vous parlez d'un Noël pour la famille !
J2. — C'est tout le problème du mal que tu poses là. Il y a aussi les Portugais inondés, la guerre au Vietnam, le tremblement de terre de Debar, etc... Pourtant les Chrétiens fêtent Noël, et ils ont raison. Ce n'est pas oublier le mal ; c'est pour réfléchir à la naissance du Christ et approfondir leur foi !

J.L. — Cela ne les empêche pas de manger de la dinde !

J2. — Toi non plus. Et je te souhaite bon appétit. Quand ton petit frère est né, il y a deux ans — je le sais, tu m'en as parlé — vous avez fait une grande fête. Pourtant ta maman était soucieuse parce qu'elle aurait davantage de travail et de soucis. Pourtant vous avez fait une fête pour le baptême.

J.L. — Mon petit frère, ce n'est pas le Bon Dieu.

J2. — Ça d'accord. Mais s'il n'y avait plus de mal parce que Dieu est né, c'est que Dieu aurait tout réglé d'un seul coup, sans nous demander notre avis. Pas besoin de s'incarner et de venir sur la terre pour cela. Mais justement, Dieu veut que nous soyons libres et que nous luttons contre le mal nous-mêmes. Et il est venu parmi nous, homme comme nous, pour que nous comprenions mieux ce qu'il y avait à faire pour cela. C'est cela Noël.

J.L. — Vous parlez bien, vous. Presque aussi bien que l'aumônier.

J2. — Tu me mets en boîte. Je file au journal. Je peux raconter ce que tu m'as dit aux lecteurs ?

J.L. — Bien sûr. Bonne journée et Bon Noël.

J2
actualité

FEU VERT POUR

L'aérotrain (échelle 1/2) équipée de fusées d'essai force à 345 km/h.



Photo: BERTIN

L'AÉROTRAIN...

L'aérotrain se porte bien. Nous vous en avons déjà longuement parlé dans le « J2 JEUNES » numéro 7. Il y a quelques jours, la Presse était invitée à la présentation à grande vitesse du 1^{er} aérotrain expérimental. Les essais précédents, du mois de novembre, ayant donné une vitesse de pointe de 345 km/h on espérait faire mieux. Le brouillard qui sévissait en région parisienne n'a pas permis d'améliorer ces performances. C'est déjà très bien comme cela ; surtout si l'on songe qu'en utilisation commerciale la vitesse se situera autour de 200 km/h.

Il y a à peine deux ans que l'expérimentation sur rail a commencé et l'on entrevoit déjà les premières liaisons à moyenne distance. Courant 68, un 1^{er} tronçon de voie, long de 18 kilomètres et devant s'incorporer à la future ligne, sera construit au nord d'Orléans. (C'est en effet Paris-Orléans qui fera l'objet de la 1^{re} exploitation commerciale). Un véhicule en vraie grandeur (80 places) sera monté afin que soient étudiés différents points qui avaient été négligés jusqu'à présent (élimination du bruit, confort...). Enfin, des essais à très haute vitesse avec une maquette en 1/2 grandeur seront poursuivis à Gometz-la-Ville.

Oui vraiment l'aérotrain est en pleine santé.



La cabine de conduite : le tableau de bord tient de la voiture et de l'avion. Au centre et en haut une caméra à moteur électrique filme le parcours d'essai.



La voie de béton telle qu'elle se présente au conducteur. A 300 km/h il lui faut à peu près 1 500 m pour freiner et s'immobiliser.

L'aérotrain expérimental est équipée de fusées : ceci pour lui permettre d'atteindre en un temps très court (car la longueur de la voie d'essai est limitée) des très grandes vitesses. En exploitation commerciale, le moyen de propulsion sera l'hélice pour les grandes distances et le moteur linéaire électrique pour les petites et les moyennes. On en fait actuellement à Grenoble l'expérimentation.

LA J.O.C. A DIT MERCI



Aux premiers jours de juillet, 50.000 jeunes travailleurs s'étaient réunis à Paris avec la JOC. C'était le formidable rassemblement de PARIS 67.

A ce moment le soleil tapait très fort sur le Parc des Princes où plusieurs manifestations les retenaient plusieurs heures de suite. Malgré l'enthousiasme qui les animait, beaucoup ne résistèrent pas à la chaleur et à la fatigue. On compte jusqu'à 1500 évanouissements.

La Croix Rouge qui était là a fait des prodiges pour aider chacun. Avec un dévouement à toute épreuve elle permettra à tous de profiter au maximum de ce Congrès où ils découvrent les problèmes communs, leur idéal commun, leur foi commune.

En fin d'année la JOC a offert à la Croix Rouge une caravane pour les secours urgents sur la route. Ce cadeau, d'une grande valeur, est un geste de remerciement. Il est le témoignage de jeunes Chrétiens qui savent dire MERCI à ceux qui les aident.

Pour lui permettre une décélération rapide on a doté l'aérotrain expérimental de parachutes qui viennent diminuer la distance de freinage.

Photos DEBAUSSART

**LE PÈRE
NOËL N'EXIS-
TE PAS**

POINT

Le Père Noël,

Vous y croyez vous ?

Moi, je n'y crois plus bien sûr.

Je n'y crois pas parce que justement, le père Noël... c'est moi.

Ce n'est pas que moi d'ailleurs.

Le Père Noël, c'est peut-être vous.

Le Père Noël c'est Marc qui voulait faire un cadeau à son voisin malade,

Mais il n'osait pas.

Alors il l'a déposé en douce devant la porte, il a sonné et il s'est sauvé.

Quand le voisin a ouvert la porte il a trouvé le cadeau offert par qui ?

Par le Père Noël.

Le Père Noël, c'est aussi Catherine et Michèle. Elles sont gâtées par leurs parents et elles avaient remarqué que Danièle s'était pas toujours bien habillée. Elles ont voulu lui offrir un manteau.

Mais de quoi auraient-elles l'air en le donnant ?

Peut-être Danièle aurait dit : « Tiens, elles me font la charité ».

Alors, elles sont allées voir le Vicaire. Elles lui ont dit : « Prenez le manteau, donnez-le à Danièle et si elle vous demande qui a fait ce cadeau, répondez : c'est le Père Noël ».

Vous voulez faire des cadeaux à vos parents,

Vous voulez faire des cadeaux à vos amis

Mais vous êtes un peu gênés,

Vous ne savez pas quoi dire

Vous avez peur de gêner celui à qui vous offrez quelque chose.

Alors vous vous dites : « Si on se servait du Père Noël » ?

Le Père Noël n'existe pas.

Mais il m'a permis de donner quelque chose à mon ami.

Et mon ami qui ne pouvait rien m'offrir n'avait pas de dette envers moi.

Il m'a permis de donner quelque chose à mes parents et mes parents ont cru que tous leurs enfants avaient offert quelque chose.

Le Père Noël n'existe pas,

Je le sais bien.

Mais Jésus aussi le sait

Lui qui voit dans le secret de notre cœur.

OLIVIER

Le Solitaire



L'HIVER, à Paris, n'était pas si triste. On en avait tant dit à Olivier, sur les hivers « nordiques » ! (car, au-dessus de Lyon, pour lui, c'était le Nord). Il voyait bien finalement qu'il ne faisait guère plus froid qu'à Toulon et que, comme là-bas, les rues, dès fin novembre, déversaient dans la nuit toutes les joies, toutes les couleurs et toutes les lumières de Noël.

Mais Olivier, lui, était triste.

La vie allait son train autour de lui, sans lui... Et c'étaient, dans le quartier, toujours les mêmes rires et les mêmes cris où il n'était jamais. A vrai dire, on ne l'oubliait pas, on ne l'abandonnait pas ; simplement on respectait ce qu'on croyait être son caractère.



On l'avait vu arriver comme un étranger.

Nouveau dans l'immeuble, nouveau au lycée.

Alors, on avait essayé... Oui, vraiment, on avait essayé. De franchir le mur de glace de ce regard lointain, d'entendre la voix de ces lèvres fermées. Michel, Raoul, Paul et Jacques. André aussi qui avait plutôt la réputation d'un bûcheur. Tous.

Et ils ne s'étaient pas concertés et cela avait été un élan, ou plutôt une amorce, timide et prudente, de chacun. La crainte de se montrer indiscrets les avait empêchés d'insister. Car Olivier semblait traîner un secret.

Or, il s'agissait de mille choses. Mille petits riens dont le tout faisait une grande gêne obscure qui pesait lourd sur le cœur. Le regret d'avoir quitté les amis, le soleil, la mer, le pays. Oui, bien sûr. Et puis aussi cette irritante question d'accent. Bêtement. Certes on avait eu tort de lui dire : « A Paris, tu feras rire tout le monde si tu ne te surveilles pas ». Alors il se surveillait. Alors il se taisait. Et la peur de parler peut devenir une sorte de maladie. On le croyait taciturne, on l'appelait Olivier-le-solitaire. ET pourtant...

Pourtant, Olivier n'était autre que l'ancien chef de la raille de Besagne.

Besagne, c'est un quartier de Toulon où habitaient ses grand-parents et où il logeait durant l'année scolaire : car

à Saint-Cyr-sur-Mer où étaient ses parents il n'y avait pas de lycée.

Une raille, c'était un groupe de mistons. Des mistons, c'étaient des gars de 10 à 14 ans. Tout un vocabulaire qui avait disparu d'un coup. Eh bien, il était le chef. Oh, ce n'était pas, du point de vue de la morale stricte, un titre de gloire puisque, à l'occasion, ceux de Besagne faisaient volontiers le coup de poing avec la raille du Mourillon (pourquoi ? Allez savoir ! C'était une tradition). Mais on le prenait au sérieux. Pour le bien comme pour le mal. C'était lui qu'on félicitait, c'était lui qu'on blâmait. Il était quelqu'un. Et maintenant...

Le H.L.M. de la Porte-Maillet n'avait pas une raille à proprement parler mais enfin les gars avaient l'habitude de se retrouver, avec la complicité tacite des gardiens, dans un garage désaffecté de l'immeuble. A Noël ils eurent l'idée d'y faire une veillée et invitèrent les parents. Cela fut décidé vers la mi-décembre et le jeune Michel Terquet, un jour alla vers Olivier qui, comme d'habitude, attendait seul l'autobus pour se rendre au lycée.

— Il faut que tu viennes à notre fête de Noël :

« Ils veulent du monde » songea Olivier. Il n'osa pas dire non. Et même il demanda :

— Qu'est-ce que vous comptez faire ?

— On sait pas. Avant la messe de minuit, tout de suite après le repas, on se réunit. Pour rigoler, quoi !



Rigoler ! Jamais, à la raille de Besagne on n'avait prévu une réunion pour « rigoler ». C'était du sérieux. Et, pour Noël, on faisait même la concurrence à « l'Escolo de la Targo » qui, Place à l'Huile, donnait la Pastorale. Et même, la préparation de cette Pastorale où Olivier était nécessaire à cause de sa voix dans les solos, chamboulait tout dans la famille. Au lieu de passer la Noël à Saint-Cyr, les parents devaient eux-mêmes venir à Toulon.

Ici, qu'est-ce qu'ils y comprendraient aux chants en provençal de la Pastorale ?

On avait installé un poêle au milieu du garage, ce qui donnait un vague air de feu de camp. Il y eut d'abord des rires, des bavardages parmi les adultes puis, brusquement, l'ennui tomba comme un manteau. On se regarda avec des rires un peu bêtes comme si on se demandait pourquoi on était là. Au milieu du cercle, seul le poêle vivait.

Alors il y eut des : « Si on racontait une histoire ?... Oui, toi ! — Non, toi ! Tu sais bien l'histoire du gars qui... — Mais tout le monde la connaît ! » Et, en désespoir de cause, les responsabilités étant jetées de l'un à l'autre, soudain, tous les regards tombèrent sur Olivier. Depuis un instant il redoutait cela. Depuis un instant il sentait venir cette phrase : « Eh bien Olivier ! Il doit en connaître, lui, des histoires marseillaises ! ».

Evidemment. Ils en étaient toujours là.

Alors ce fut, devant tout le monde, une bonne fois, le

grand combat d'Olivier et, brusquement, sa révolte. Un combat en soi-même, une révolte contre soi-même et finalement un défi. Cela dura une seconde et s'acheva par cette pensée : « Ah, ils le veulent mon accent ? Eh bien, ils vont l'avoir ! » C'était comme quelque chose qui crevait soudainement, c'était comme le chef de la raille de Besagne qui se réveillait. On verrait bien ce que cela coûterait. Du reste, cela ne pouvait coûter plus que jusqu'à présent.

Olivier se leva, alla se planter près du poêle et, le regard haut levé, seul comme il ne l'avait jamais été, ou plutôt retrouvant au plus profond de soi-même les cris lointains de la raille à Noël, il dit, en langue provençale, les premiers vers de la Pastorale.

Et puis, il laissa retomber son regard et attendit l'éclat de rire, déjà prêt à regagner sa place.

Or, il n'y eut qu'un souffle d'étonnement.

Visiblement, eux qui n'avaient pas compris, ou presque pas, ils avaient écouté, et ils étaient pris par une sorte de charme insoupçonné.

Et comme il restait là, stupéfait et muet, quelqu'un lança :

— Dis, petit, c'est le Noël de ton pays, ça, pas vrai ?

Oui, ils avaient compris. Oui, ils avaient écouté. Et maintenant ils attendaient la suite. Alors, en cet instant, Olivier découvrit que tout ce qu'il avait en lui et qui, là-bas, ne lui semblait rien, était ici une richesse. Que ce qui l'avait gêné tellement maintenant l'imposait. Et que, pour quelques mots dits en Provençal, en cette veillée de Noël, il devenait subitement utile et même nécessaire.

— Dis, Olivier, comment on fait Noël chez toi ?

— La crèche, ça vient de là-bas...

— Il paraît qu'aux Baux de Provence...

— Moi, ce que je trouve de plus joli chez eux, c'est cet accent. Ce ne sont pas des mots qu'ils disent ce sont des chansons !

— Eh, disait M. Bournier, professeur retraité, c'est le pays de la langue d'Oc, le pays des troubadours.

Cela pleuvait de tous les côtés. Et combien tu comprenais, Olivier, tout le temps perdu. Combien tu comprenais, toi qui attendais quelque chose des autres, que c'étaient les autres enfin, qui attendaient quelque chose de toi. Et alors tu te demandais comment cette vérité ne t'était pas apparue tout de suite. Il avait fallu cette veillée... Il avait fallu le grand rassemblement de Noël où, dans la chaleur du groupe, au moins une fois l'an, la joie sait si bien dépouiller le cœur de ses misères... Il avait fallu que tu te montres tel que tu étais, avec le chant et même la langue de ton pays, que ça leur plaise ou non pour découvrir précisément que ça leur plaisait.

— Au fond, on ne connaît la Côte d'Azur que l'été, quand on y va en vacances. Mais il paraît qu'à Noël...

— Dis-nous, Olivier, comment on fait Noël chez toi !

Alors, tandis que, par la fenêtre, on voyait tomber les premières neiges sur la nuit comme une lente chute d'étoiles, oui, tu leur as dit. Et l'arrivée de Délicat dans l'auberge où Délicate vient le chercher en colère mais où ils apprennent qu'à « Béthélem » (on dit ainsi à Toulon) un Enfant venait de naître. Et les bergers qui l'on annoncé en chantant (et tu as chanté) : « Veni d'aussi... » « Je viens d'entendre... ». Et tu as joué tous les personnages, alors qu'à Besagne tu ne faisais guère qu'un des bergers, tu as dit toutes les répliques de la vieille Pastorale, y compris celles de la vieille Roustide qu'on vient réveiller en pleine nuit pour lui annoncer, à elle aussi, la Nouvelle.

Et ce fut bien mieux qu'à Besagne car ils ne connaissaient pas, car il y avait de l'émotion et du rire tout nouveaux. C'était sans doute leur premier Noël de Provence et ce Noël-là, tu le savais bien, ils ne le verraient désormais qu'à travers toi.

Au moment où, devant le Berceau invisible, tu as entonné le chant final, on avait l'impression que tu venais de donner vie à tous les santons de ton pays. Alors les cloches de l'église se mirent à sonner et le départ pour la messe de minuit eut un air de frandole.

Sur le chemin, Michel s'approcha d'Olivier.

— Ecoute, on a quelque chose à te demander. Quand on se réunit dans le garage, neuf fois sur dix c'est pour se regarder en chiens de faïence. On avait eu l'idée d'une chorale. Mais personne ne s'est jamais décidé à l'animer. Est-ce que ça te dirait ?

— Naturellement.

— Eh bien, Olivier, heureusement que tu es là !

C'est dans le bonheur de Noël, cette nuit-là, qu'Olivier le solitaire est devenu l'ami de tous.

Jean-Marie PELAPRAT.



VOIX D'ANGES

*Minuit. Silence, ô vents qui traversez l'es-
[pace!*

*Arrêtez votre vol chargé de blancs frimas
Afin que mon oreille entende ce qui passe
Dans le ciel constellé de lumineux éclats.*

*C'est comme un frôlement d'ailes sur les
[nuages,*

*Avec un bruit semblable au flot de l'Océan
Qui caresse en mourant le sable des ri-
[vages*

Et laisse sa dentelle en un soyeux ruban.

*Je perçois les accords lointains d'une mu-
[sique*

*Dont les égrènnements voltigent dans l'é-
[ther :*

*On dirait les frissons de la harpe angéli-
[que*

Qui plane dans la nuit frileuse de l'hiver.

*Noël! Paix à vous tous, habitants de la
[terre!*

*Le sauveur, que David anxieux attendait,
Vient de naître, souffrant, petit, dans le*

*[mystère,
Mais son front est nimbé du plus divin*

[attrait.

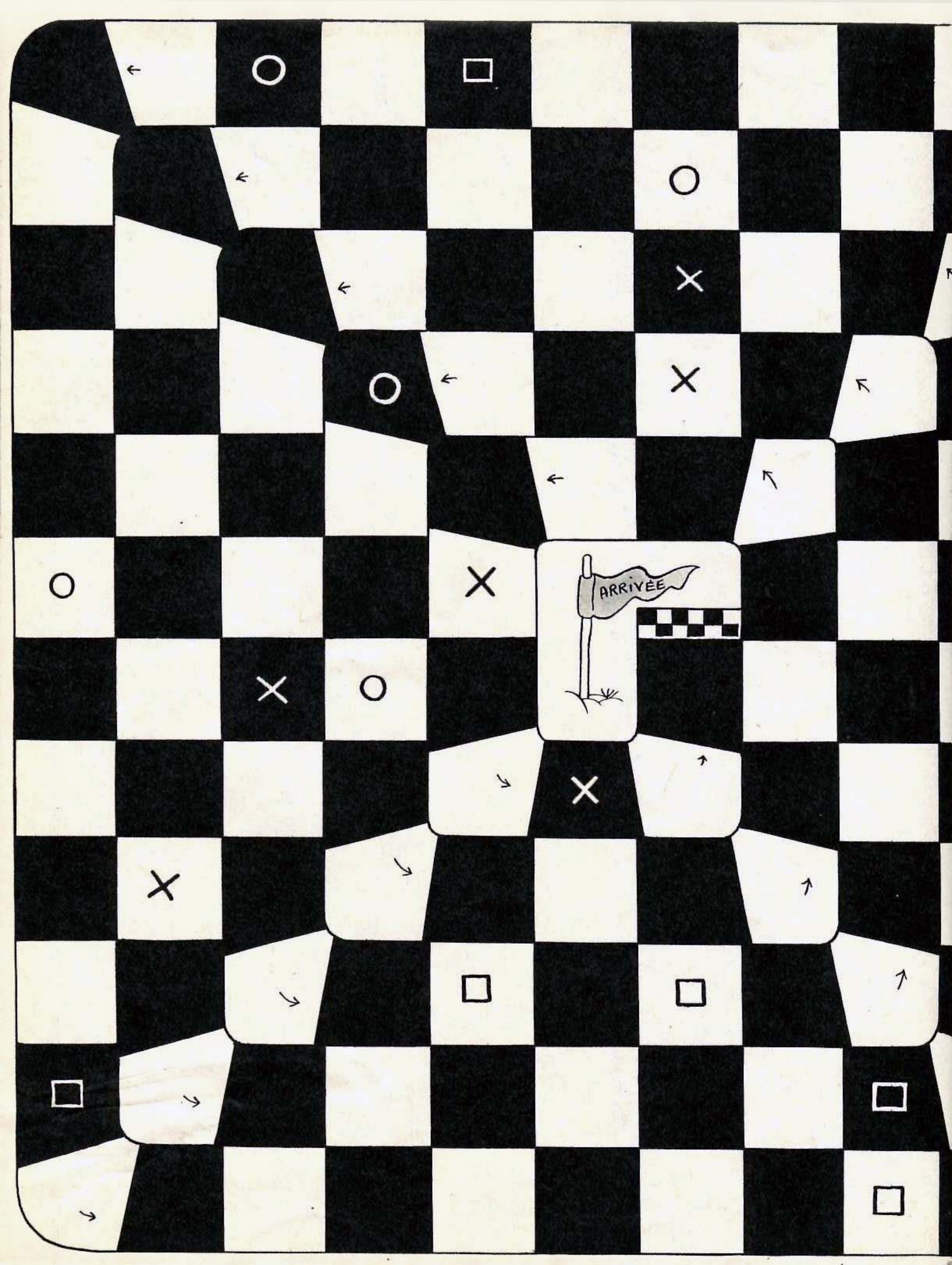
*Paix à vous, dont le cœur courbé par la
[souffrance*

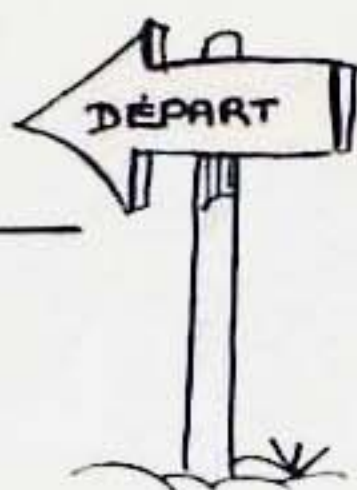
*Ne se soulevait plus vers le Père éternel!
Le Fils, de son étable, apporte l'espérance.*

*Hommes qui gémissiez, chantez: Noël!
[Noël!*

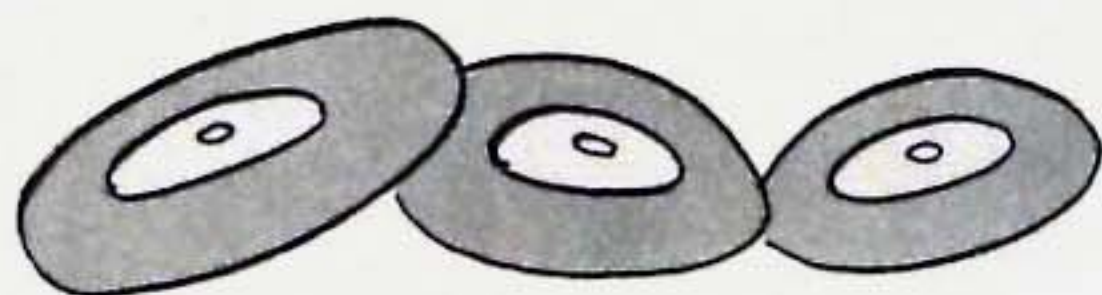
Cette crèche et celle de
couverture ont été expo-
sées à Orly par Radio
Luxembourg

Christophe Colomb
(Les sables d'Olonnes 1886 - 1915)





LE GRAND RALLYE



Roll et Hanty

Pour ce jeu, il faut être exclusivement deux. Il faut disposer d'un dé et de deux pions de couleur différente : un noir et un blanc (pions que vous trouverez aisément dans un jeu de dames).

Les deux pions sont sur le panneau départ. Celui qui a choisi le pion noir jouera sur les cases blanches, il devra faire 2 pour commencer (il se trouvera ainsi sur la 1ère case blanche du parcours). Celui qui a le pion blanc jouera sur les cases noires et devra faire 1 pour commencer (il se trouvera ainsi sur la première case blanche qui est la deuxième case du parcours). Dès lors, la course est partie : vous ne pouvez jouer que sur les cases de couleur inverse à votre pion ! Par conséquent, seuls les chiffres pairs (2-4-6) peuvent vous faire avancer puisque l'on avance quelles soient nos couleurs, de deux en deux. C'est très simple, vous ne pouvez vous déplacer que sur les cases de couleur inverse à celle de votre pion. Le parcours est également simple, un peu en colimaçon (voir fig. 1).

Détails spéciaux à l'arrivée : si vous avez le pion blanc et que vous êtes sur la dernière case noire du jeu, vous ne pouvez faire plus qu'1 pour gagner. Si vous êtes sur l'avant dernière case noire, vous devez faire 3 pour gagner ; si vous

êtes sur la case noire précédente vous devez faire 5... Maintenant, si vous avez le pion noir et que vous êtes sur la dernière case blanche, vous devez faire 2 pour gagner ; avant dernière case blanche vous devez faire 4, etc... Là, ça ne change rien (toujours les chiffres pairs).

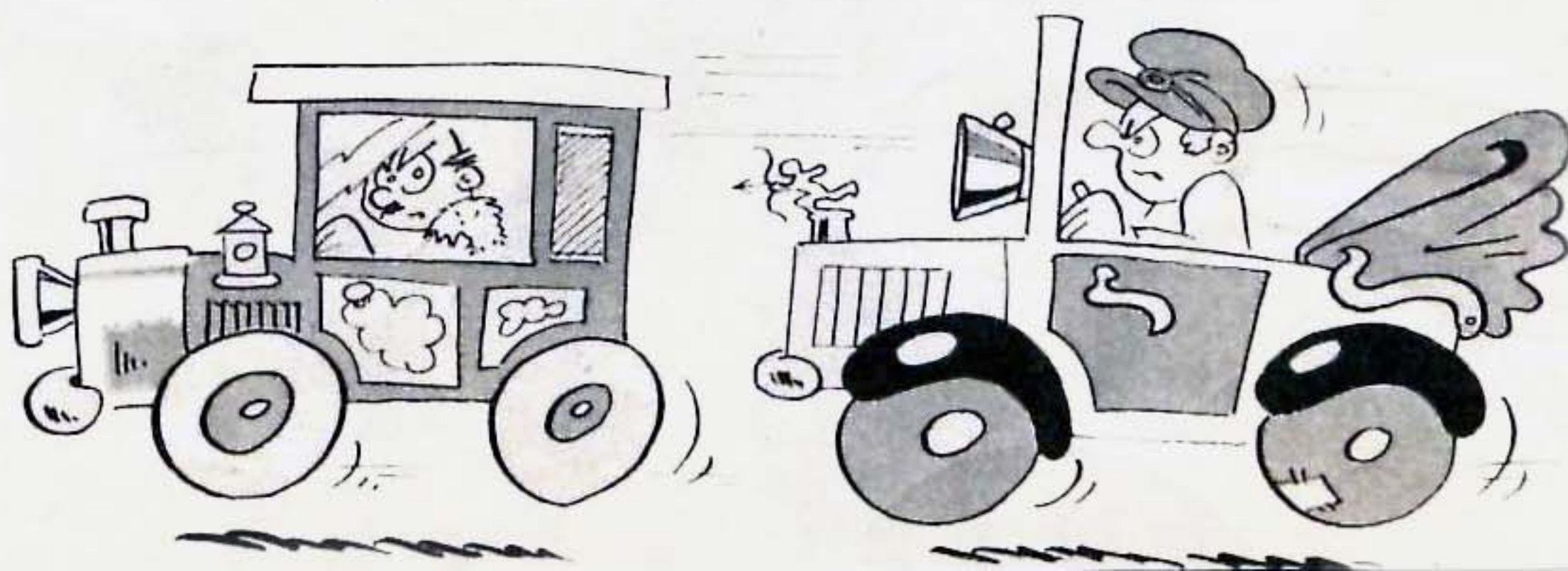
Le jeu est une course : on ne se « prend » pas... D'ailleurs les deux pions ne peuvent jamais se gêner puisqu'à aucun moment ils ne peuvent être sur une même case.

Pour donner du piquant au jeu, certaines cases sont marquées soit d'une croix, d'un carré ou d'un cercle. Quelles que soient vos couleurs, ces signes ont la même valeur pour chacun :

- * 1 carré : restez un tour sans jouer.
- * 1 cercle : avancez de 5 cases de votre couleur (10 cases du jeu).
- * 1 croix : reculez de 9 cases de votre couleur.

Les flèches n'ont aucune valeur et ne sont là que pour indiquer le parcours.

N'oublions pas que l'on joue chacun son tour à raison d'un coup de dé par joueur. Celui qui commence est le premier qui a obtenu le chiffre de départ (1 s'il a le pion blanc, 2 s'il a le pion noir).



DE NOËL AU



La chose est claire : c'est entre Noël et le Jour de l'an que la télévision fait le plein de ses spectateurs. A cette époque, même ceux qui n'ont pas de téléviseur font en sorte de se faire inviter chez des amis ou même vont jusqu'à louer un appareil. Rares sont les familles où avant la messe de minuit le réveillon du Jour de l'An on ne passe pas la soirée devant la télé. Est-ce bien ? Est-ce mal ? Qui peut le dire ? Le fait est là, tout simplement.

Du 23 décembre au 1er janvier nous allons assister à un véritable festival de télévision. Ce qui caractérise les programmes de cette période c'est qu'ils sont faits pour satisfaire l'ensemble du public. Il y en aura pour tous les goûts. Ceux qui aiment les chansons seront comblés. Ceux qui préfèrent les films et les pièces dramatiques auront droit à plus que leur compte. La musique, la danse, les reportages auront aussi une place de choix dans cet éventail.

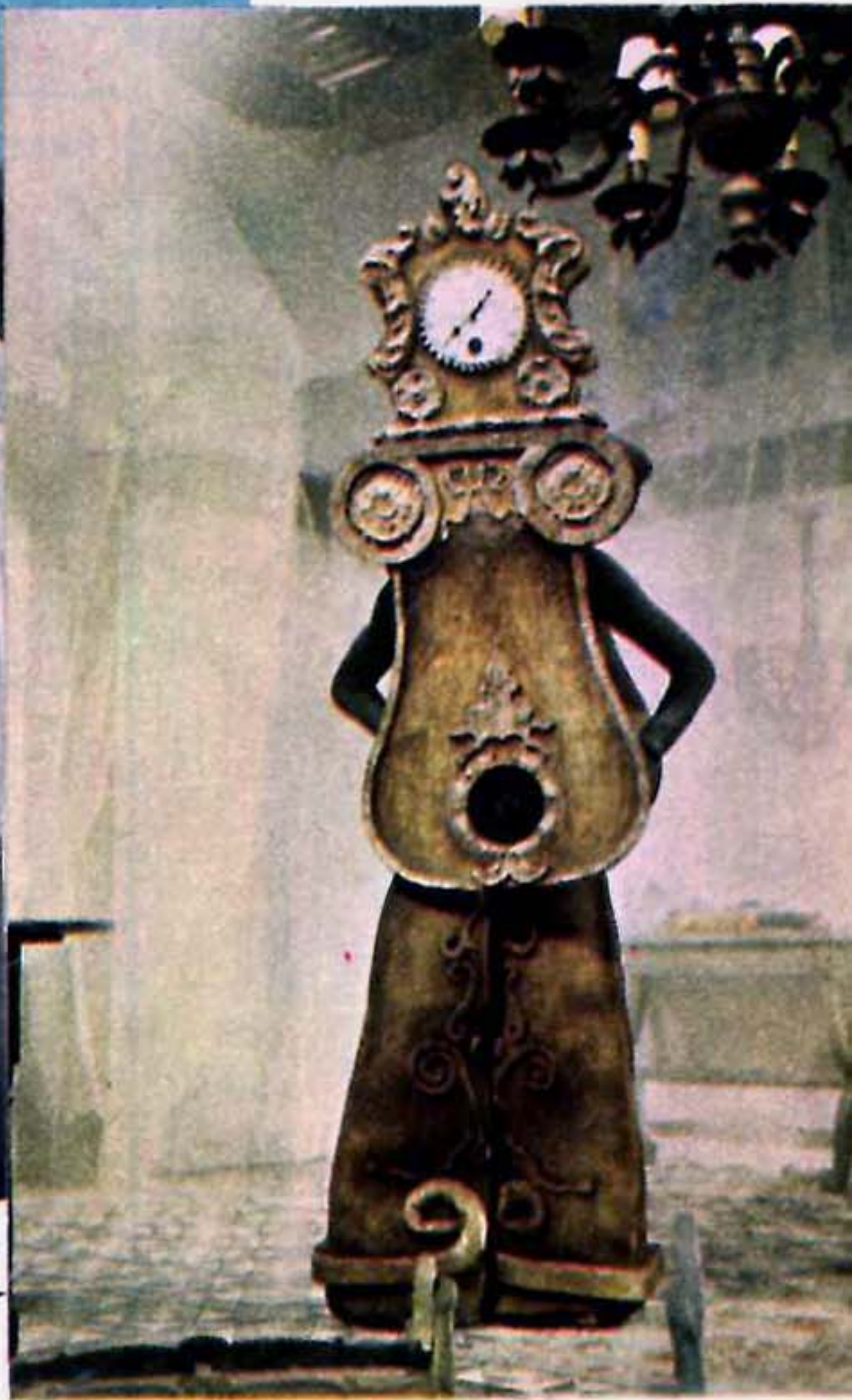
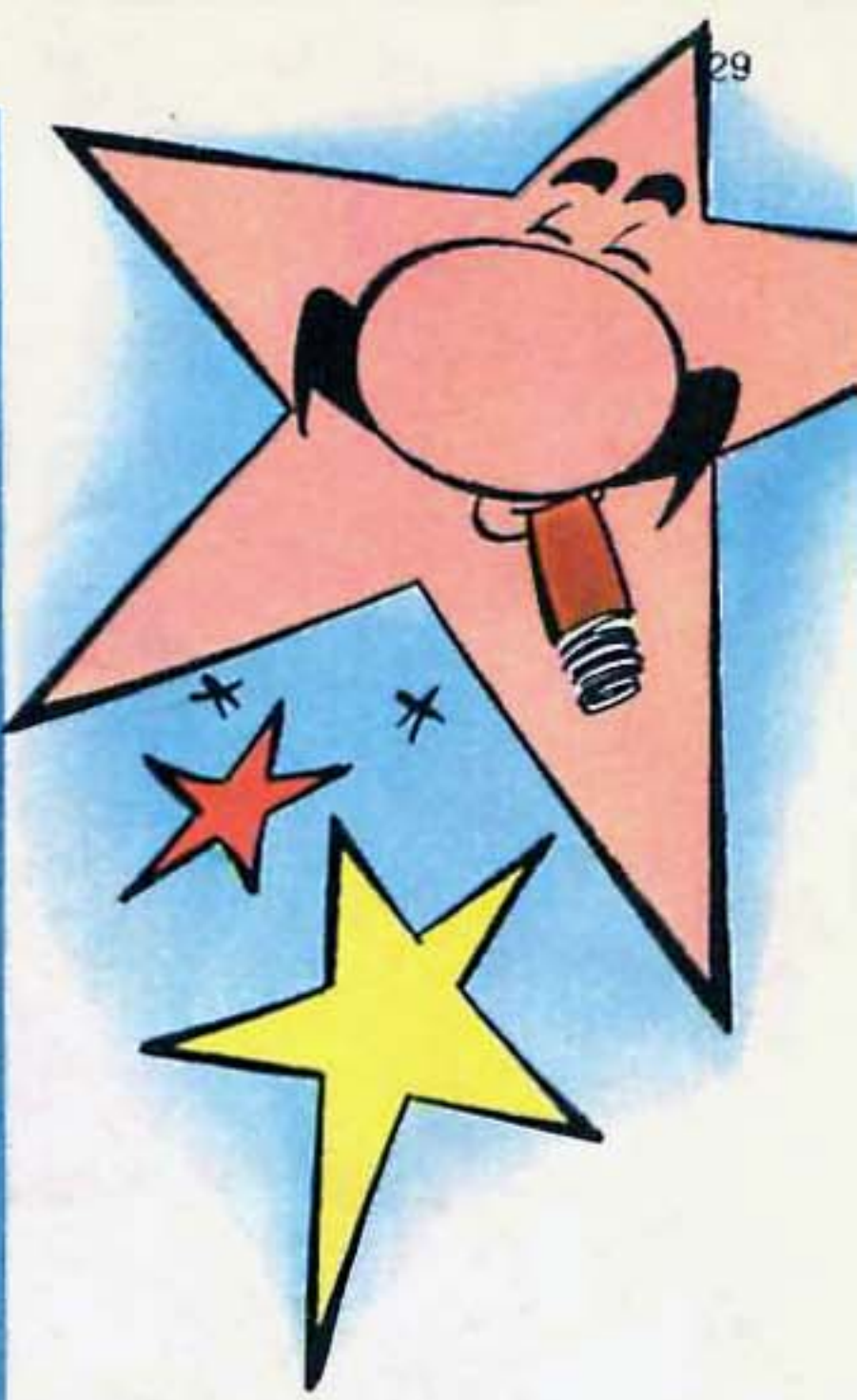
Et comme avant tout c'est la période de Noël, il est normal que ceux qui donnent à cette fête son vrai sens, les chrétiens, trouvent à la télévision de quoi se réjouir dans leur foi. Voilà pourquoi ils apprécieront les évocations sur la naissance du Christ, les pastorales de Noël. Et ceux qui sont malades ou isolés suivront la messe à la télévision et s'uniront ainsi à la prière de leurs frères du monde entier.

Pendant plusieurs mois des centaines de techniciens et d'acteurs, sous la responsabilité de Jean-Paul CARRERE et Jean DESSAILLY, ont travaillé d'arrache-pied pour nous donner une semaine de joie et de beauté à la télévision.

A un moment où chacun de nous se sent heureux de vivre et souhaite un bonheur identique à tous les autres, ne serait-il pas sympathique d'avoir un geste d'amitié pour tous ceux qui, à la télévision, ont peiné pour notre seul plaisir ?

SUR LES PAGES SUIVANTES : LE PROGRAMME DETAILLE DES FETES DE FIN D'ANNEE.





JOUR DE L'AN

télé J2



SAMEDI 23

1^{re} CHAÎNE

16 h. 45 : *L'Aigle des mers*. Un classique du film d'aventures avec Errol Flynn.

18 h. 15 : *S.V.P.* Disney. Vous appelez la télévision au téléphone et vous demandez le film de Walt Disney que vous voulez voir.

20 h. 30 : *Jean de la Tour Miracle*. Le feuilleton des vacances. Pendant les guerres de religion, un jeune homme catholique s'éprend d'une jeune fille dont le père est soupçonné de complicité avec les huguenots.

20 h 50 : *La bouquetière des innocents*. Un sombre mélodrame qui retrace l'assassinat d'Henri IV, la fin des Concini et l'avènement de Louis XIII.

2^e CHAÎNE

15 h : France-Luxembourg. Retransmission intégrale du match comptant pour la coupe d'Europe.

20 h : *La Souffle de minuit*. Les habitants d'une petite ville anglaise s'apprêtent à jouer le *Mystère de Noël*. Deux jours avant la représentation la jeune fille qui doit jouer le rôle de la Vierge, se casse la jambe.

DIMANCHE 24

1^{re} CHAÎNE

13 h 30 : *Télé-dimanche*, avec Mireille Mathieu.

16 h 45 : *Capitaine Blood*. Un film d'aventure.

18 h 35 : *Au temps des diligences*.

20 h 30 : *Jean de la Tour Miracle*.

20 h 50 : *L'Ami Fritz*. Un jeune et riche alsacien fait le pari d'une vigne qu'il restera célibataire toute sa vie. Tiré du roman de Erkman-Chatrian. Avec Dominique Paturel.

22 h 30 : *Noël des enfants du monde*. Re-

transmission du gala de variétés donné au profit de l'UNICEF.

23 h 55 : *Messe de minuit*. Retransmission de la cathédrale de Munich.

2^e CHAÎNE

14 h 30 : *Chantons sous la pluie*. Comédie musicale filmée avec le célèbre danseur Gene Kelly.

18 h 45 : En direct de Moscou + *Danses*.

20 h : *Cette nuit-là, à Bethléem*. Asmael, sous-décourion de la garde palestinienne, nous raconte la journée du 24 décembre. Ce jour-là, désobéissant à ses supérieurs, il a aidé un couple dont la femme attendait un enfant.

21 h : *L'oiseau de feu*. Ballet de Igor Katscheï, Ivan Isarewitch poursuit et capture le bel oiseau de feu, mais il cède aux supplications de ce dernier et le relâche.

LUNDI 25

1^{re} CHAÎNE

12 h : *Bénédiction du pape Paul VI*.

13 h 30 : *La bergère et le ramoneur*. Un conte d'Andersen.

14 h 30 : *Les conquérants du nouveau monde*. Film d'aventure, avec Gary Cooper.

16 h 40 : *La camera invisible*. Sélection des meilleurs sketches de l'année.

20 h 30 : *Jean de la Tour Miracle*.

20 h 50 : *Sherlock Holmes*. Le célèbre détective doit s'emparer d'un paquet de lettres et de photos compromettantes pour l'héritier d'un trône d'Europe. Le paquet est entre les mains d'Alice Brent qui est bien décidée à le garder.

22 h 30 : *Passing Show*. Variétés avec Claude Luter, Jean-Claude Darnal, Nancy Holloway, Claude François, etc.

2^e CHAÎNE

15 h 30 : *Les as d'Oxford*. Un film avec Laurel et Hardy.



19 h : Elle s'appelait Anna-Magdalena. Une promenade à travers la vie intime de Jean-Sébastien Bach, racontée par sa femme Anna-Magdalena.

20 h : Paul et Virginie. Après avoir vécu ensemble leur enfance, un garçon et une fille découvrent qu'ils s'aiment. Le destin les sépare. Au moment où ils vont se retrouver ils meurent tous les deux. Une belle histoire d'amour, au demeurant un peu pessimiste. Si vous regardez cette œuvre, nous vous conseillons d'en discuter ensuite avec vos parents.

MARDI 26

1^{re} CHAÎNE

16 h 30 : Les aventures fantastiques. Film tiré du roman de Jules Verne.

18 h : Théâtre pour les jeunes. Emission culturelle pour les jeunes. Cette émission sera suivie de variétés.

20 h 30 : Jean de la Tour Miracle.

2^e CHAÎNE

21 h 35 : Spécial Tel quel. Sûrement une revue des événements les plus importants de l'année.

MERCREDI 27

1^{re} CHAÎNE

16 h 30 : La fidèle Lassie. L'histoire d'une chienne dont les maîtres doivent se séparer et qui parcourra des centaines de kilomètres pour venir les retrouver.

18 h : Théâtre pour les jeunes et Variétés.

20 h 30 : Jean de la Tour Miracle.

2^e CHAÎNE

20 h : L'enfant et les sortilèges. Il s'agit d'un ballet, mais nous n'avons pas assez de renseignements pour vous indiquer si cette émission est visible.

JEUDI 28

1^{re} CHAÎNE

16 h 30 : La route de Noël. Une émission de Jean Nohain qui intéressera surtout les plus jeunes.

20 h 30 : Jean de la Tour Miracle.

20 h 50 : Le voleur d'enfants. Un colonel d'Amérique du Sud, vivant à Paris, aime tant les enfants qu'il en adopte un, puis deux, puis trois. Tout ce petit monde lui créera, en grandissant, bien des ennuis. Avec Georges Wilson.

22 h 20 : Spécial Panorama. Revue des événements de l'année.

2^e CHAÎNE

Rien d'intéressant à signaler.

VENDREDI 29

1^{re} CHAÎNE

16 h 30 : Les voleurs de lune. Deux jumeaux perturbent la vie paisible de leur village. Un jour ils décident d'aller décrocher la lune croyant qu'elle est en or.

18 h : Théâtre pour la jeunesse et variétés.

20 h 30 : Jean de la Tour Miracle.

2^e CHAÎNE

20 h : Le portrait de Molière. Les comédiens de la Compagnie Jean-Louis Barrault évoque à travers son œuvre la vie de Molière.

SAMEDI 30

1^{re} CHAÎNE

16 h 55 : Tarzan, homme-singe, film.

18 h 55 : Chopin. Portrait musical.

20 h 30 : Jean de la Tour Miracle.

20 h 50 : Soirée chez Maxim's. Dans le cadre du célèbre restaurant : Mireille Mathieu, Les parisiennes, Mana Mouskouri, etc.

22 h 30 : Les miracles de Saint-Nicolas. C'est une des premières manifestations de l'art dramatique français. Présentation pour la première fois à la télévision de trois mi-

racles, tournés à l'abbaye de Royaumont.

2^e CHAÎNE

Programme non communiqué à l'heure où nous mettons sous presse.

DIMANCHE 31

1^{re} CHAÎNE

Vers 14 h : Télé-Dimanche, avec Enrico Macias.

17 h : Les trois lanciers du Bengale. Film d'aventure avec Gary Cooper.

20 h 30 : Jean de la Tour Miracle.

20 h 50 : Soirée réveillon, avec : Show Henri Salvador et le plus grand spectacle de variétés de l'année. Vous verrez pratiquement toutes les vedettes de la chanson.

14 h 30 : La parade du printemps. Film avec Gene Kelly.

18 h 45 : En direct de Moscou.

20 h : La vie parisienne. Un opéra-bouffe de Jacques Offenbach. Le thème qui n'a que peu d'importance est la découverte de Paris par un riche étranger, au second empire.

LUNDI 1^{er}

1^{re} CHAÎNE

13 h 30 : Un conte d'Andersen.

14 h 10 : La caravane héroïque. Film d'aventure.

16 h 30 : Joe Hamman premier cascadeur français.

20 h 30 : Jean de la Tour Miracle. Fin.

2^e CHAÎNE

Vers 15 h : Tarass Boulba. Film.

Vers 18 h : Messieurs les clowns. Variétés au cirque.

Nous n'avons choisi pour cette présentation que les émissions qui nous paraissent les plus intéressantes. Cela n'empêche pas le programme d'être « copieux ». Photos O.R.T.F.

Les Chasseurs



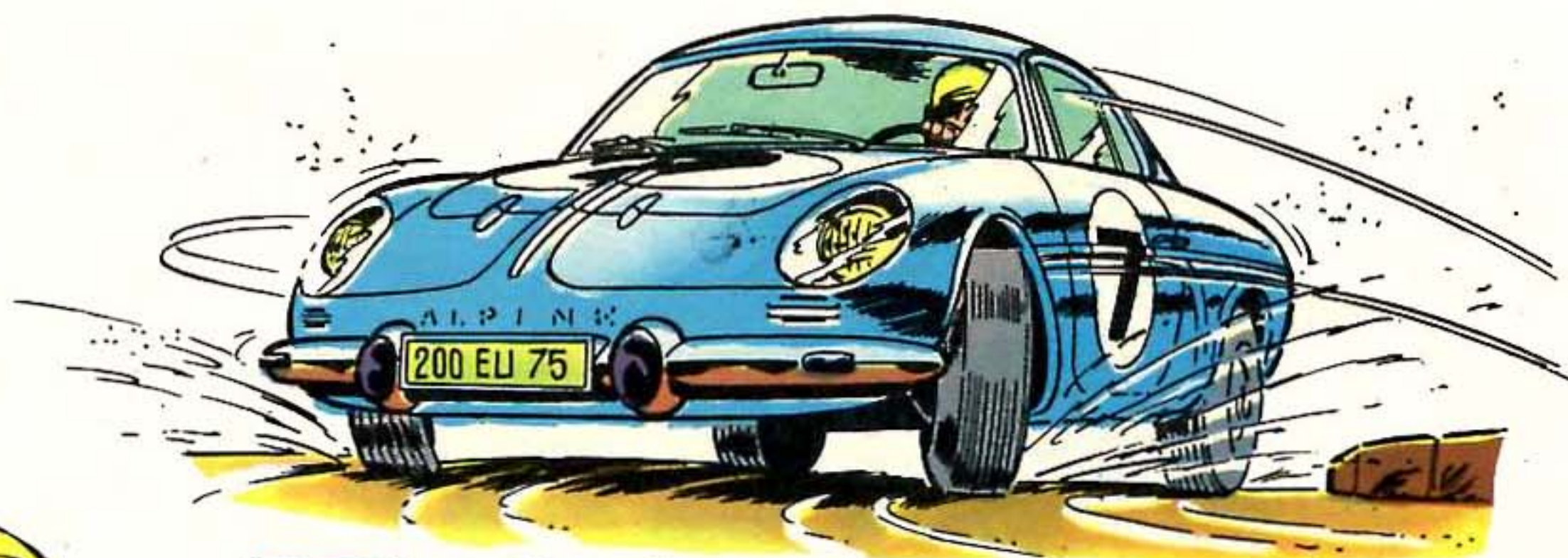
TEXTE

Parmi ces chasseurs deux furent construits en série et connurent une certaine notoriété, trois autres n'ont pas dépassé le stade expérimental. Il en reste donc un qui, lui, est de pure fantaisie. A vous de faire le tri. Les couleurs de ces différents appareils ont été volontairement travesties pour ne pas trop vous faciliter la tâche.

Solution p. X

Le chasseur N° (4) n'a jamais existé. bien étrange silhouette. (5) « Dornier 335 » (1944) chasseur 27 mm pivotante de 4 mitrailleuses de biplace anglais, le seul chasseur du moment armé d'une tourelle (3) « Boulton Paul Defiant » (1939) furent construits en série. (1) B411 XFMI « Africuda » (1939) multiplace américain trop lourd et pas assez manœuvrant pour ses missions de chasse. Il fut abandonné. (2) « Messerschmitt 8-605 A » (1943) projet allemand qui ne dépassa pas le stade des épreuves prévoyant de réunir par une section centrale 2 chasseurs de série. (6) « J7W1 » « Shinden » de Kiyushu, appareil japonais de recherches dont le moteur situé à l'arrière et les voilures inversées conféraient une silhouette si étrange. Les modèles expérimentaux : (1) B411 XFMI « Africuda » (1939) multiplace américain trop lourd et pas assez manœuvrant pour ses missions de chasse. Il fut abandonné. (2) « Messerschmitt 8-605 A » (1943) projet allemand qui ne dépassa pas le stade des épreuves prévoyant de réunir par une section centrale 2 chasseurs de série. (6) « J7W1 » « Shinden » de Kiyushu, appareil japonais de recherches dont le moteur situé à l'arrière et les voilures inversées conféraient une silhouette si étrange. Les modèles expérimentaux :

J. Lebert



ALAIN BERCY dans

ECURIE EUROPE



RÉSUMÉ. — Un trafic de microfilms se déroule à partir du changement en course des pneus des voitures de l'équipe européenne. Mais quel est le membre de l'équipe qui est coupable?



JE PENSE QU'ANDRÉ BEAUFORT EST LIÉ À CETTE AFFAIRE DE MICRO-FILMS. MES RAISONS SONT INSCRITES DANS MON RAPPORT !

DE NOTRE CÔTÉ, L'INTERROGATOIRE DES TROIS COMPLICES N'A RIEN DONNÉ. ILS NE CONNAISSENT PAS LEUR "FOURNISSEUR" !



QUELQU'UN LEUR TÉLÉPHONAIT ET INDICAIT LE LIEU DE LA LIVRAISON !

QUE VOS HOMMES CONTINUENT À FILER L'ÉQUIPE MOI, J'Y RETOURNE OU ILS SE DOUTERONT DE QUELQUE CHOSE !

LES MOINDRES MOUVEMENTS DES MEMBRES DE L'ÉCURIE EUROPE SONT ENREGISTRÉS PAR LES AGENTS DU CONTRE-ESPIONNAGE, TAPÉS DANS L'OMBRE.



CE MONSIEUR, EST UN DE NOS AGENTS. IL VOUS SURVEILLE DEPUIS QUELQUE TEMPS DÉJÀ! CELA RÉDUIT LE NOMBRE DES SUSPECTS!



MAIS MONSIEUR! ANDRÉ EST PARFAITEMENT HONNÊTE ET...

VOUS VOYEZ!

QUI ÊTES-VOUS?



ALAIN BERCY! PROPRIÉTAIRE DE CE GARAGE!

VOUS ABRITEZ DONC UN REPAIRE D'ESPIONS!



MAIS...

...ET VOUS AVEZ INVENTÉ L'ÉCURIE "POUR MASQUER VOS ACTIVITÉS..."



...ET SUPRÊME FACILITE VOUS "PASSER" VOS MICRO-FILMS DANS DES PNEUS LORS DES RAVITAILLEMENTS!

C'EST FAUX!



NON! MAIS CE PNEU, LUI, IL EST FAUX!

UNE DOUBLE PAROI ET UNE POCHETTE!?

C'EST BEAU! L'INNOCENCE!



JE COMPRENDS MAINTENANT QUE NOS VOITURES TENAIENT MOINS BIEN LA ROUTE EN COURSE! UN PNEU ÉTAIT FAUSSE!

QUANT À MOI! SI J'AI ÊTÉ CHERCHER CE SACHET DANS LE PNEU MARQUÉ D'UNE CROIX, C'EST PARCE QUE, LUI, IL ME L'A DEMANDÉ!



CE N'EST PAS VRAI! JE N'AI JAMAIS RIEN DEMANDÉ DE TEL!

QUOI?

NE TROUVIEZ-VOUS PAS CELA ANORMAL, UN SACHET DANS LA DOUBLE PAROI D'UN PNEU? ET VOUS ÊTES ALLÉ LE CHERCHER!?



SI BIEN SÛR! MAIS IL M'AVAIT DIT QU'IL SE DOUTAIT D'UN TRAFIC ET QU'IL AVAIT TROUVÉ LÉON MANIPULANT CE PNEU AVEC INSISTANCE!

C'EST FAUX! IL MENT!

BIEN-SÛR QU'IL MENT!





UN PEU PLUS TARD, AU GARAGE D'ALAIN OÙ L'INTERROGATOIRE N'EST ENCORE ARRIVÉ NULLE PART...





RESTÉS SEULS, ALAIN ET ANDRÉ PENSENT DÉJÀ À LEUR
PROCHAIN RALLYE EN ESPÉRANT RENCONTRER DE NOMBREUX
AMIS QUI, CETTE FOIS LEUR RESTERONT FIDÈLES ET METTONT
TOUT LEUR COURAGE EN COMMUN POUR AGRANDIR L'

ÉCURIE EUROPE.

FIN DE L'ÉPISODE.

L'Émeraude de Lord Snack Bar

Une Aventure de "Pipe en Bois" racontée par J. Lebert

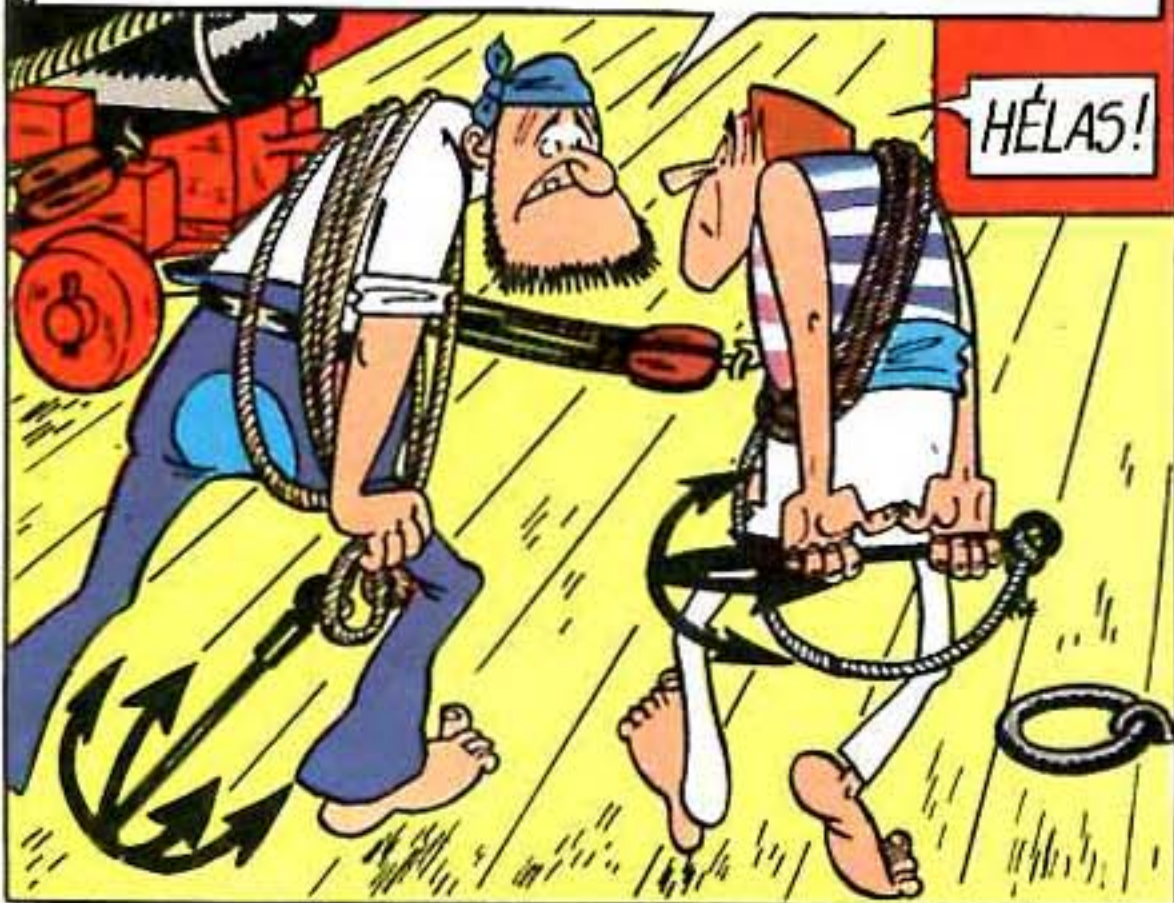
RÉSUMÉ. — Le corsaire Pipe en Bois a recueilli l'État Major d'un navire anglais qu'une mutinerie à bord a forcé à déguerpir. En remerciement le Commandant britannique lui remet une émeraude. C'est l'émeraude de Lord Snak Bar, le bijou qui porte malheur.



**CAP SUR L'ANGLAIS
PRÉPAREZ LES GRAPPINS
D'ABORDAGE !**



NOTRE AFFAIRE EST CLAIRE. ON VA SE FAIRE HACHER MENU PAR CE CRACHEUR DE MITRAILLE !



HÉLAS !

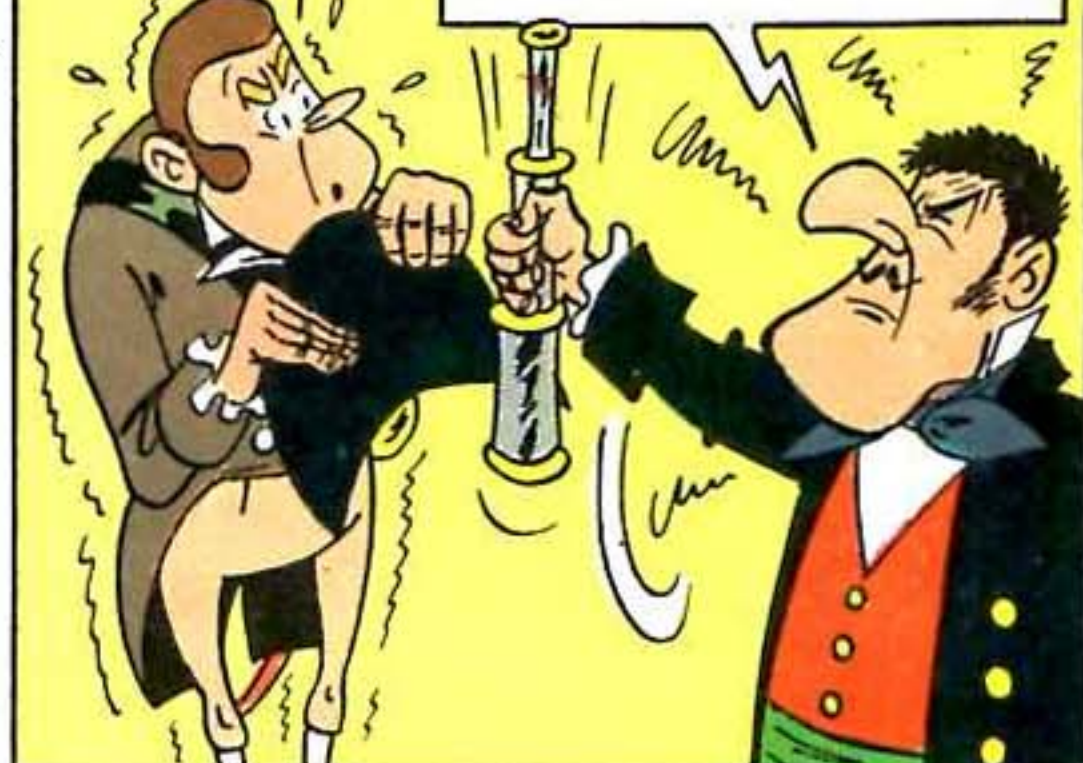
JE VOUS L'AVAIS BIEN DIT QUE L'ÉMERAUDE DE LORD SNACK BAR PORTAIT MALHEUR.



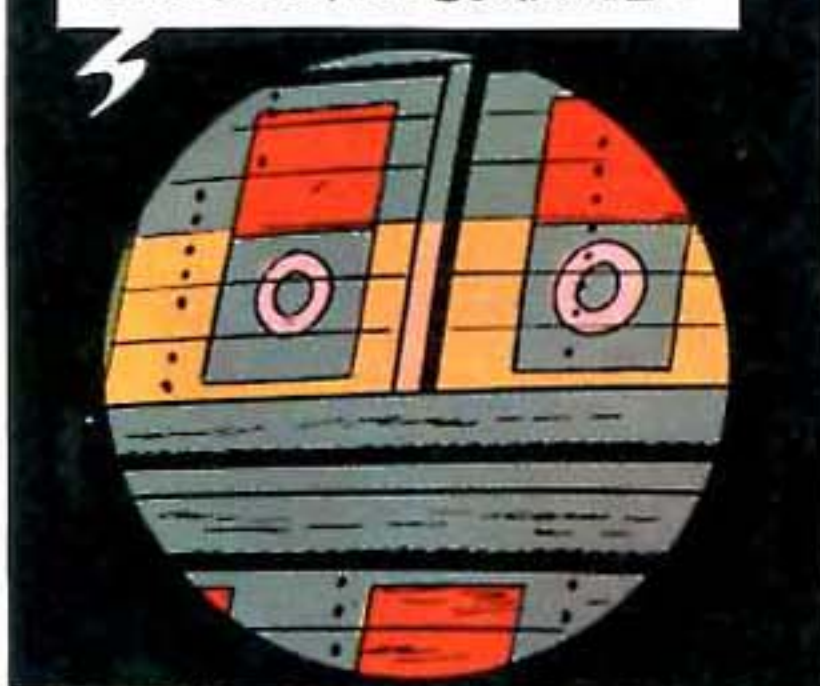
HÉLAS !

ENFIN, CAPITAINE, J'ESTIME QUE...

VOUS N'AVEZ RIEN À ESTIMER MOSSIEU ! REPRENEZ LA LONGUE-VUE ET EXAMINEZ PLUS ATTENTIVEMENT LES BATTERIES DE CE NAVIRE.



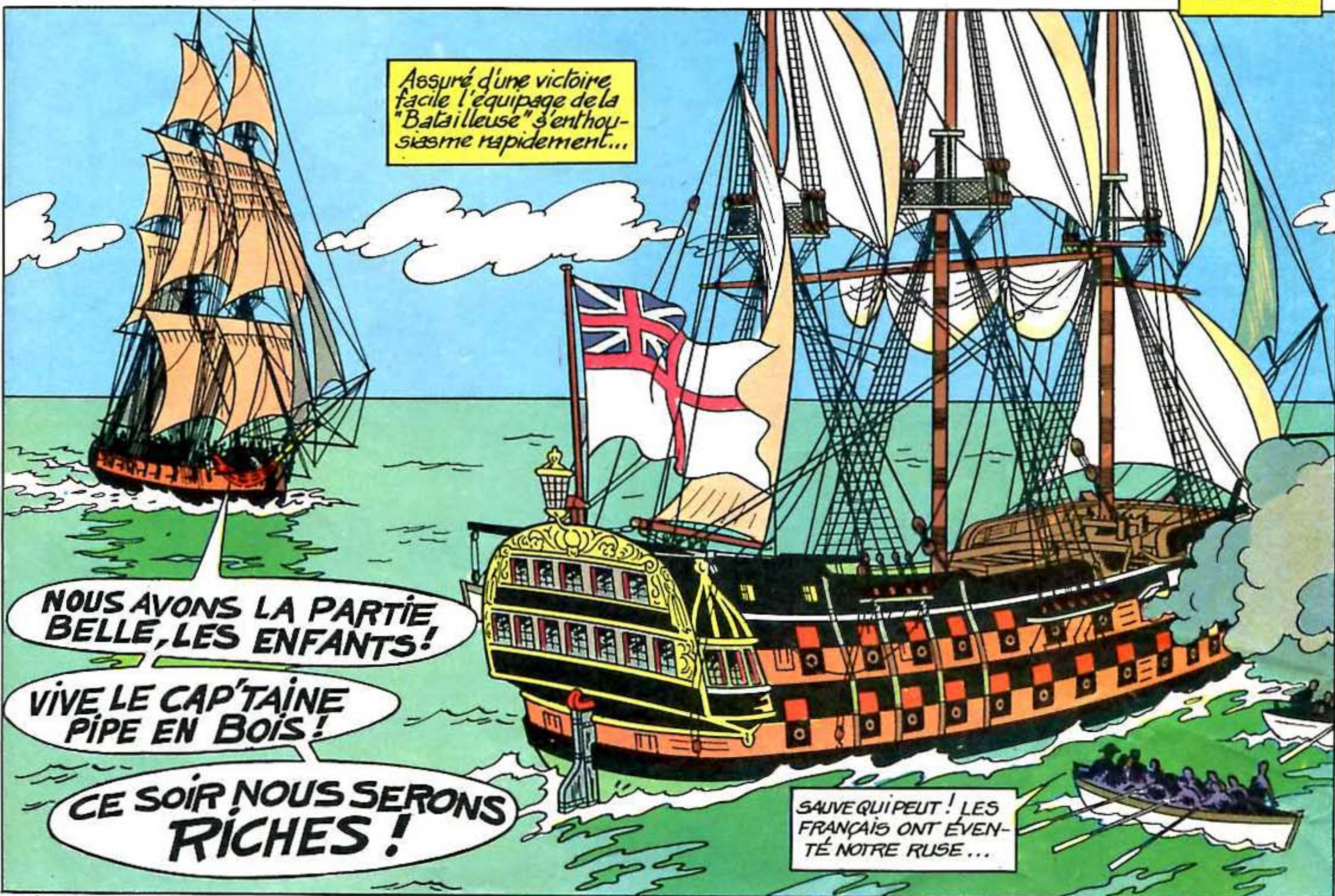
OH ! DE FAUX SABORDS PEINTS SUR LE BORDAGE !



ALORS "MOSSIEU-LE-GOBE-MOUCHE" ON SE LAISSE BERNER PAR LES PEINTURLURAGES D'UN VULGAIRE MARCHAND-ANGLAIS-QUI-ESPÉRAIT-FAIRE-PEUR-AUX-PETITS-FRANÇAIS-IMPRESSIONNABLES !

C'EST VRAI CÀ ! LE "GROS PLEIN DESOUPÉ" NE PORTE QUE 2 OU 3 PÉTOIRES RÉELLES...

Assuré d'une victoire facile l'équipage de la "Batailleuse" s'enthousiasme rapidement...

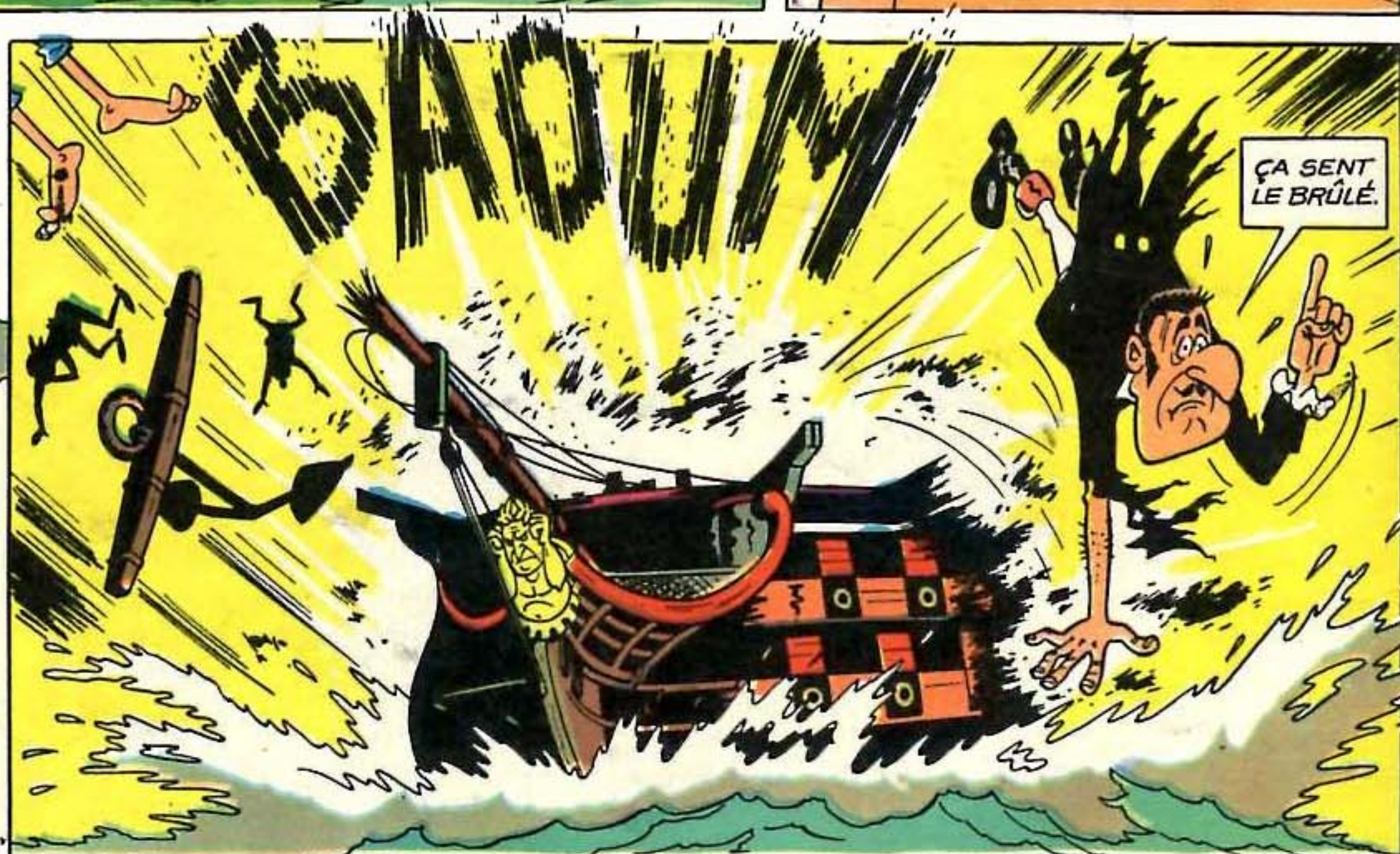
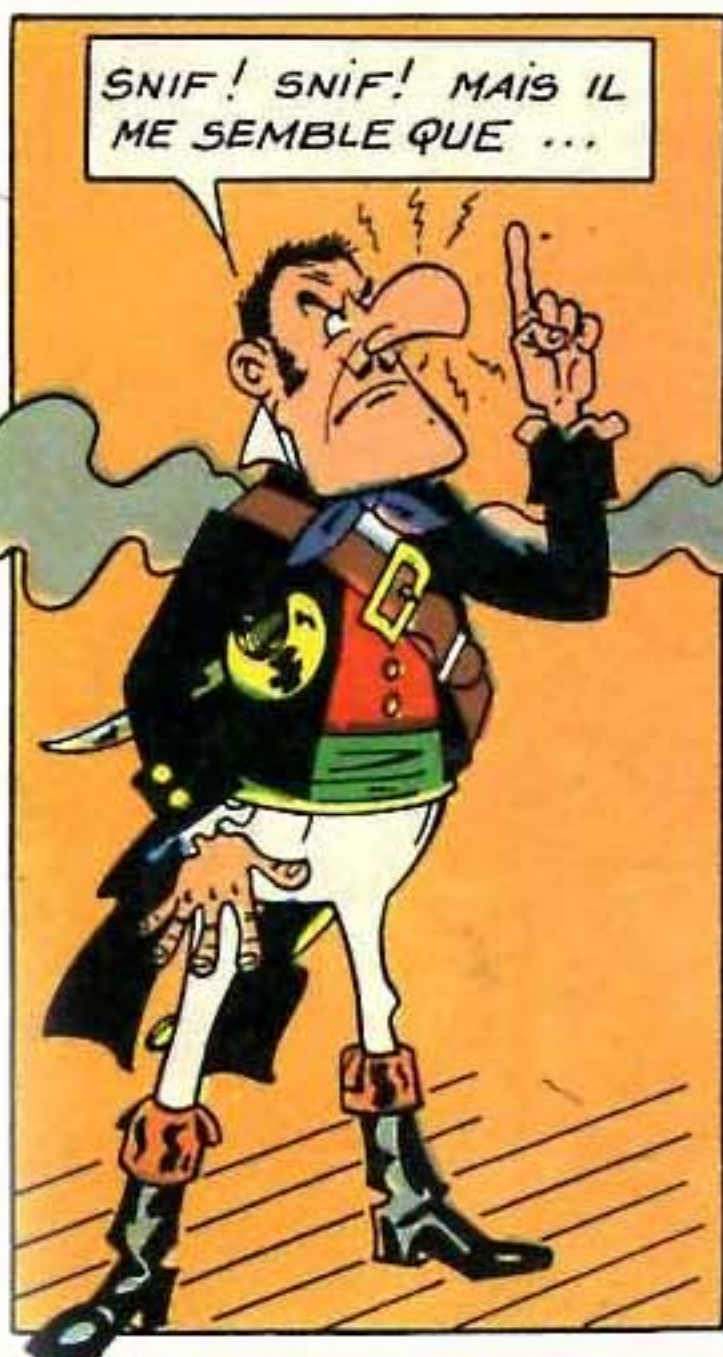


NOUS AVONS LA PARTIE BELLE, LES ENFANTS !

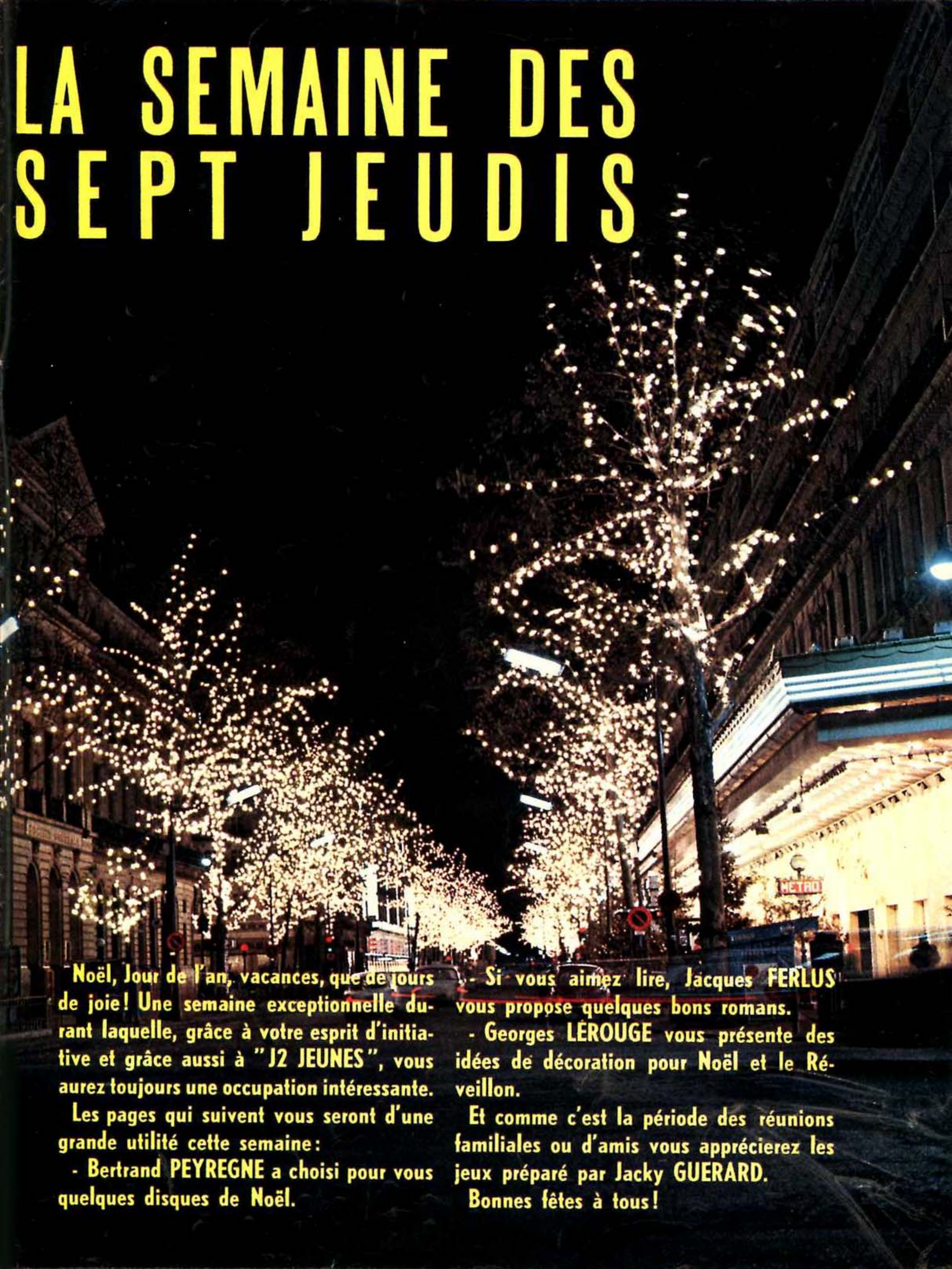
VIVE LE CAPITAINE PIPE EN BOIS !

CE SOIR NOUS SERONS RICHES !

SAUVE QUI PEUT ! LES FRANÇAIS ONT ÉVENTÉ NOTRE RUSE...



LA SEMAINE DES SEPT JEUDIS



Noël, Jour de l'an, vacances, que de jours de joie! Une semaine exceptionnelle durant laquelle, grâce à votre esprit d'initiative et grâce aussi à "J2 JEUNES", vous aurez toujours une occupation intéressante.

Les pages qui suivent vous seront d'une grande utilité cette semaine:

- Bertrand PEYREGNE a choisi pour vous quelques disques de Noël.

- Si vous aimez lire, Jacques FERLUS vous propose quelques bons romans.

- Georges LÉROUGE vous présente des idées de décoration pour Noël et le Réveillon.

Et comme c'est la période des réunions familiales ou d'amis vous apprécierez les jeux préparé par Jacky GUERARD.

Bonnes fêtes à tous!



Sil vous avez la chance de pouvoir passer la soirée de Noël avec des amis, il sera bien agréable et presque indispensable de « mettre des disques ». Ce ne seront pas n'importe lesquels, car ils devront être dans l'ambiance bien particulière de Noël et en même temps augmenter le degré de chaleur communicative régnant entre vous...

Quels disques choisir pour ce soir-là et pour les après-midi passés entre copains durant les vacances de Noël ? Voici une suggestion de programme musical...

Tout d'abord, il vous faut des « disques de Noël ». Il y en a sur le marché une quantité impressionnante. Tous ne sont pas intéressants. Mais, parmi les autres, on a encore quelque peu l'embarras du choix... En voici quelques uns.

— « **NOELS FRANÇAIS ET ETRANGERS** ». Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois interprètent quelques-uns des plus célèbres « Noëls » du monde : « Stille nacht », « O come, all ye faithful », « Les Anges dans nos campagnes », « Noël Savoyard », etc... (33 t. 30 cm Pathé 340 504).

— « **BLACK NATIVITY** ». Ce disque, c'est un peu l'équivalent du précédent, mais pour le monde du jazz. Il présente un cocktail de chants religieux américains interprétés par Marion Williams, Princess Stewart et les Bradford Singers. Ils chantent « Christ is born », « Oh come all ye Faithfull », « Mary, what you gonna name that pretty little baby », « Poor little Jesus boy », etc... Il faut, bien sûr pour apprécier, aimer le « gospel-song », le rythme. Mais c'est de très grande qualité et ce disque est empreint d'une sincérité émouvante (33 t. 30 cm Fontana 688 502).

— « **L'Enfant à l'Etoile** ». C'est une cantate. Signée Gilbert BECAUD. Eh oui... le grand Gilbert qui se souvient d'avoir été pianiste et Premier Prix du Conservatoire, nous présente ici une œuvre très belle, très pure. Les paroles sont de Louis AMADE, l'un de ses paroliers favoris. Il a écrit la musique. L'Orchestre Philharmonique de l'O.R.T.F. la joue, sous la direction de Georges PRETTE, avec la participation de la Maîtrise et des Chœurs de l'O.R.T.F. C'est très beau... (33 t. 30 cm Voix de son Maître 1332).

— « **LA NUIT MERVEILLEUSE DE PROVENCE** ». Enregistré « en Arles, au cœur de la Provence, à grand renfort de tambourins et de galoubets, avec « l'Escolo Mistralenco », ce disque nous communique l'enchantement des anciennes pastorales provençales. Vous entendrez « avé l'accent », « Pastré di mountagno », « Lou Messi es infanta », « Pregaïre di Betelen » et bien d'autres chants naïfs, purs, savoureux... (33 t. 30 cm Philips 77 041).

— « **NOELS** ». Dans la collection « le cercle des enfants », de Fontana, une sélection de chants de Noëls célèbres, qui vont de « Mon beau sapin » « Earth has a noble city » en passant par « Les Anges dans nos campagnes » et « Noël de requista »... Tour à tour, André CLAVEAU, la Maîtrise de l'O.R.T.F., l'Escolo Mistralenco, les Petits Chanteurs de l'Île de France, etc... interprètent les dix « Noëls » de ce disque (33 t. 30 cm Fontana-Cercle des enfants, 200 089).

Evitez, le soir de Noël, d'intercaler entre ces disques des chansons qui en briseraient le rythme. Vous devez éviter la monotonie, mais il faut à tout prix préserver une certaine unité dans l'ambiance quelque peu émerveillée et recueillie que vous avez créée. Si vous tenez absolument à glisser quelques chansons étrangères à Noël, passez un disque qui ne puisse jouer les « trouble-fête » : un enregistrement de Joan BAEZ par exemple. Mais, si vous le pouvez, intercalez plutôt de la musique classique : Mozart, Bach, Vivaldi ou par exemple les 4 concertos de Noël interprétés par l'ensemble I MUSICI que Philips vient de sortir dans sa collection « Trésors Classiques » et qui sont signés CORELLI, MANFREDINI, TORELLI et LOCATELLI (33 t. 30 cm Philips 835 129).

— « **LES HARICOTS ROUGES** ». Je vous parle souvent d'eux, c'est vrai. Mais c'est qu'ils n'ont pas leurs pareils pour donner de l'ambiance à une réunion entre copains. Leur dernier 33 tours, à ce titre, est excellent. (33 t. 30 cm Duret et Thomson 240 532).





DE SOLEIL ET DE SANG

par Pierre PELOT

Pourquoi les livres sur l'Ouest des Etats-Unis ont-ils tant de succès ? Peut-être parce qu'on y voit des hommes à la recherche d'un monde nouveau. Ceux qui ont toujours envie d'aller voir ce qui se passe de l'autre côté de la montagne sont forcément sympathiques. Ces hommes, ce climat de l'Ouest nous le retrouvons dans les neuf nouvelles de ce livre.

Bibliothèque Marabout Géant.



MES VICTOIRES, MES DÉFAITES, MA VIE

par Michel JAZY

« Je dédie mon livre à tous les gosses de partout, à ceux qui savent vibrer, qui veulent vivre. Je sais qu'il s'en trouvera un pour effacer JAZY des tablettes, je dis bravo ! Car j'ai couru pour cela, pour faire connaître les grandes joies du sport et de l'amitié telles que je les ai connues ». Après avoir lu cette dédicace de l'auteur, lisez son livre.

Collection Rouge et Or souveraine Ed. G.P.

CHAMPOLLION ET LES SECRETS DE L'EGYPTE

par Dimitri SOROKINE

Dès l'âge de 12 ans il connaissait le latin, le grec et l'hébreu. Alors qu'il était encore enfant Champollion avait choisi le but de sa vie : comprendre l'écriture, traduire le langage des Egyptiens de l'Antiquité. Comme tous ceux qui sont déterminés dans leur choix il y arrivera. Ce livre se lit comme un roman et c'est plus que cela. Un récit passionnant.

Histoire et Documents — Ed. NATHAN

LE CRATÈRE DES IMMORTELS

par Henri VERNES

Bob Morane et son fidèle adjoint Bil Ballantine partent pour la Guyane. De là ils vont s'enfoncer dans la jungle et se diriger vers les monts Tumuc Humac. Ils sont à la recherche d'une jeune fille, Andréa Steiner, qui a découvert des choses bizarres. Il y aura de nombreux rebondissements dans la bonne tradition de tous les romans d'Henri Vernes.

Pocket-Marabout.

MISSION DANGEREUSE

par Jean-Jacques ANTIER

Rares sont les romans scientifiques captivants. En voici un. Des pilotes d'essais américains sur un porte-avions, expérimentent dans le plus grand secret un nouvel engin d'une conception révolutionnaire. L'auteur réussit à nous faire partager les sentiments de ces hommes qui risquent leur vie afin d'assurer la sécurité à ceux qui utiliseront cet appareil.

Collection Plein Vent — Ed. Robert Laffont.

L'HISTOIRE MERVEILLEUSE D'A. SCHWEITZER

par Titt Fasmer DAHL

Un être aux dons multiples, d'une énergie et d'une ténacité incroyables. Mais aussi un homme simple et bon, que sa foi, sa générosité et sa conception d'une humanité meilleure ont conduit à la merveilleuse entreprise de charité que l'on connaît. A 90 ans il avait toujours l'enthousiasme de la jeunesse. C'est lui rendre hommage que de lire ce livre.

Collection Super 1000 — Ed. G.P.

LE TRÉSOR DE CARTHAGE

par Pierre DEBRESSE

« Chaque habitant de Carthage vit sur un trésor caché. » Le livre de Pierre DEBRESSE, prix Fantasia 1968, nous fait vivre dans cette ville prospère au moment où elle va s'affronter avec Rome dans une ultime lutte. Nous y faisons la connaissance de deux jeunes garçons Hamra et Azzar qui, mêlés à la guerre, découvrent qu'ils peuvent vivre en paix avec les romains.

Editions MAGNARD.



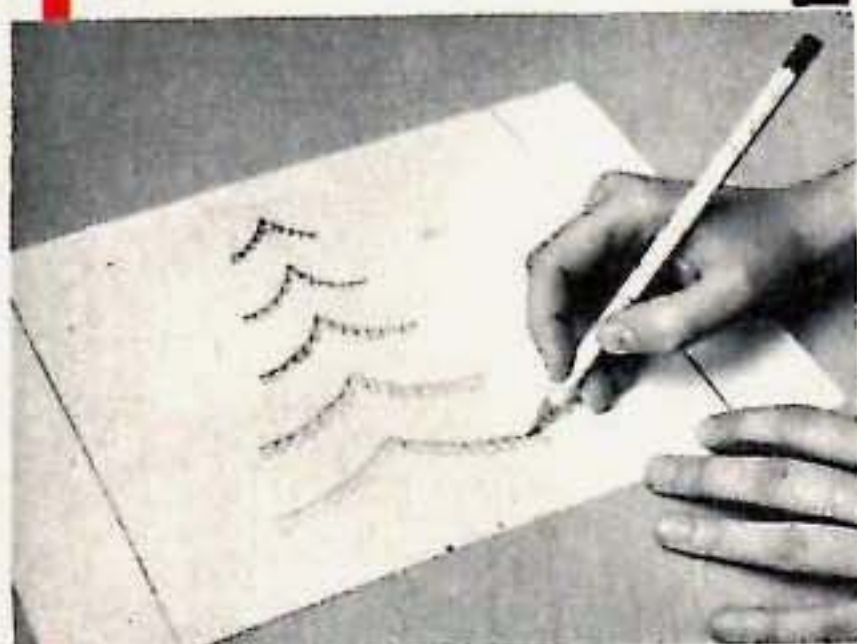
LE TROUPEAU SAUVAGE

par Jean GUERIN

Dans les grandes plaines du Sud du Venezuela, Don Esteban et ses fidèles péons capturent 2000 têtes de bétail. Ce faisant, ils se conforment aux traditions de leur pays mais enfreignent une loi récente établie par un gouvernement éphémère. Aussi, leur retour au ranch sera-t-il une harassante chevauchée semée d'embûches. Un récit d'une grande beauté.

Collection Plein Vent — Ed. Robert Laffont.

SAPIN EN LANTERNE



Son effet est des plus jolis. Tamisant la lumière, il ajoute une note douce à l'ambiance de ce jour de fête. Vous pouvez ainsi en réaliser pour toutes vos appliques murales. Pour une autre fête que ce jour de Noël, il suffit de changer le sujet, mais le principe reste le même.

1) **Matériel nécessaire** : 1 feuille de papier dessin blanc, un rouleau de papier cellophane couleur décorée ou non, 1 tube de colle, 1 coupe-vite, 1 crayon, 1 paire de ciseaux.

2) Réduisez la feuille à la dimension désirée. Ici pour une ampoule électrique la feuille mesure 30 cm x 22 cm, mais vous devez calculer suivant l'applique murale à cacher. Tracez sur la largeur 2 traits parallèles à 5 cm de chaque bord. Au centre dessinez un sapin comme l'indique la photo.

3) En pointillé, tracez une ligne reliant

le sommet de chaque branche à son extrémité et passez une pointe sur cette ligne de manière à faciliter ultérieurement le pliage.

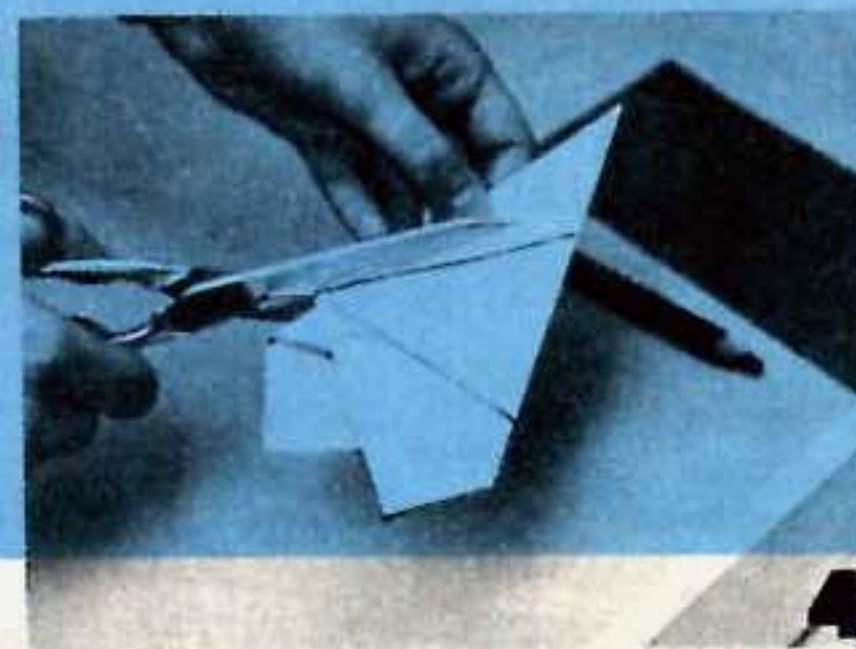
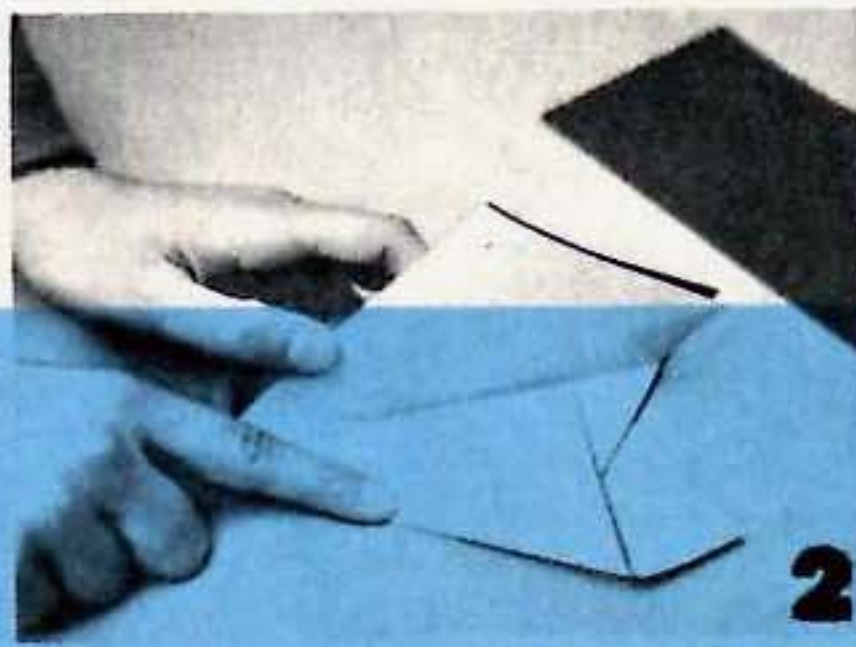
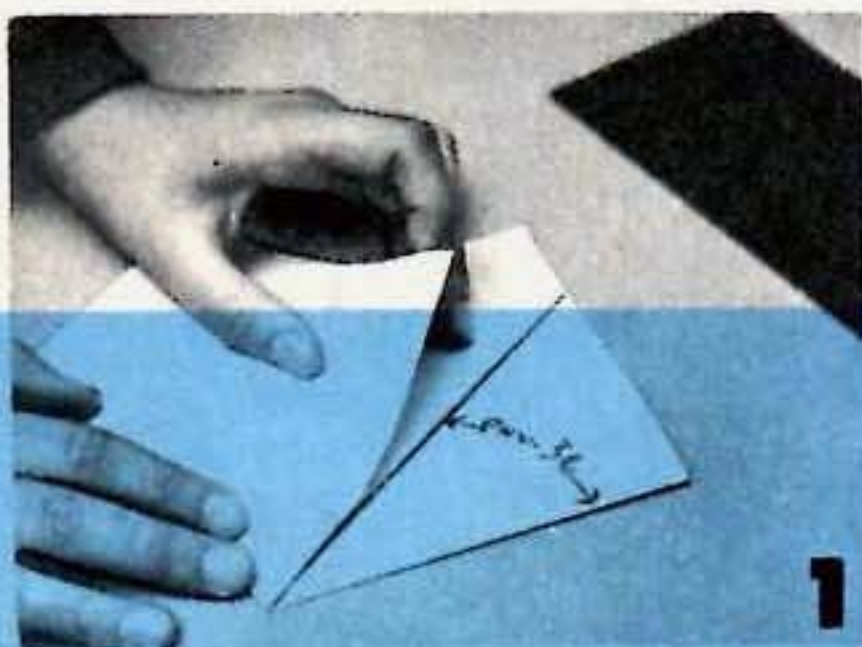
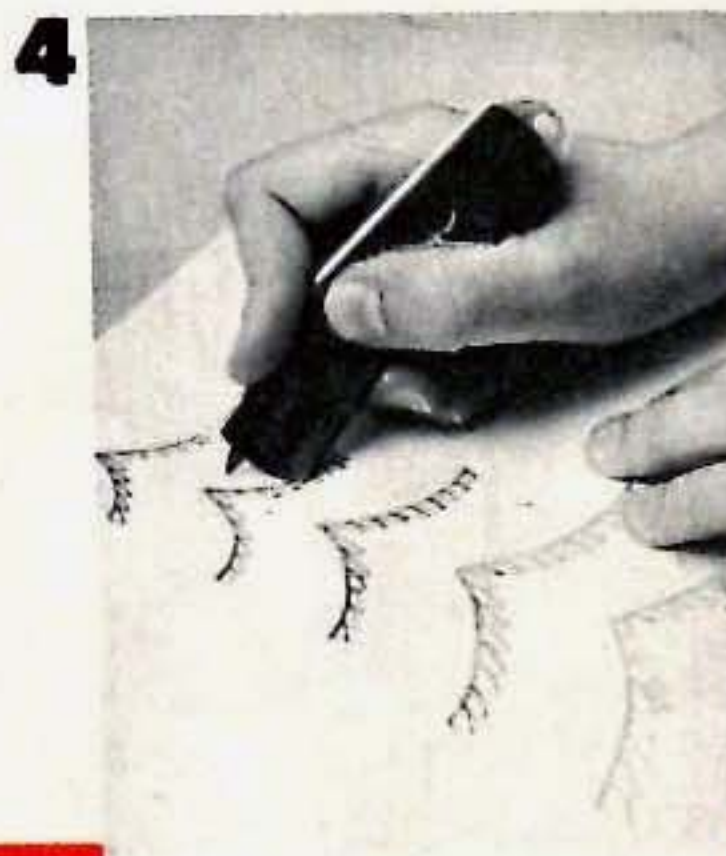
4) Découpez soigneusement au coupe-vite le pourtour de chacune des branches (attention, protégez votre plan de travail par une plaque de verre).

5) De la pointe des ciseaux, poussez les dents vers l'extérieur afin d'obtenir le relief désiré.

6) Coupez le papier cellophane aux dimensions et collez-le sur l'envers.

7) Découpez dans un papier contraste un cadre au dessin dissymétrique et collez-le autour du sapin, juste à la limite des 2 traits près des bords. Pliez ces bords suivant le trait.

8) Le sapin prendra ainsi toute sa valeur ; il vous suffira de l'appliquer au mur par quelques punaises ou points de colle.





1) Prendre un carré de papier (dimensions au choix), le plier en 2. A partir du cœur du carré (milieu de la pliure) tracer à droite un angle d'une valeur d'environ 36°. Rabattre le côté gauche jusqu'à cette ligne.

2) Rabattre l'angle de 36° sur la partie pliée (droite sur gauche) puis reprendre la partie gauche et la replier à nouveau sur l'angle.

3) De la pointe du dernier pli, tracer une ligne oblique allant vers le cœur du pliage. Plus cette ligne se rapproche du cœur du pliage, plus les branches de l'étoile seront effilées.

4) Couper suivant cette ligne.

5) Déplier. L'étoile est formée.

6) Si l'on désire donner un volume à l'étoile (exemple : papier couleur, blanc sur l'envers) plier couleur contre couleur les petites arêtes, et envers contre envers les grandes arêtes, soit celles des pointes.

AU PAYS DES ETOILES

Réalisé par M. LE ROUGE



VOUS JOUEREZ

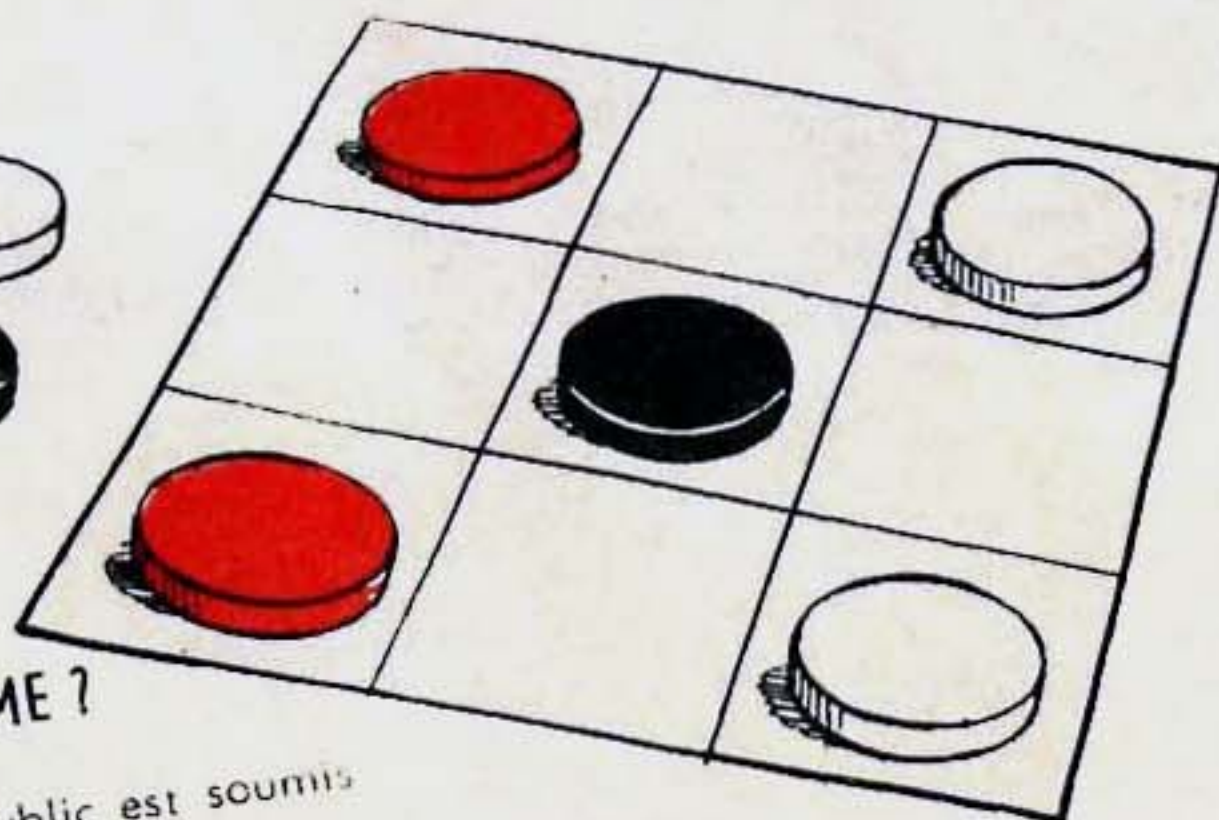
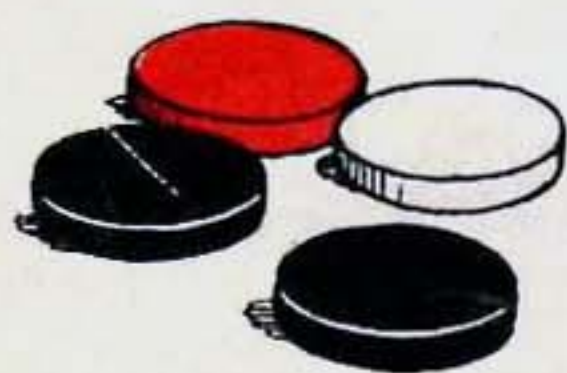
ECHAFAUDAGE

Chaque joueur prend 10 allumettes. Chacun à son tour dépose une allumette sur le bouchon d'une bouteille placée au centre de la table.

Si par mégarde un joueur fait tomber une ou plusieurs allumettes il les ramasse et passe son tour.

Le premier joueur qui s'est débarrassé de toute sa provision est gagnant.

La partie continue jusqu'à ce qu'il ne reste plus en jeu qu'un seul joueur avec des allumettes.



ES-TU DANS LE RYTHME ?

Un disque connu du public est soumis à l'audition de tous.

On repasse la chanson une deuxième fois mais après quelques mesures on coupe le son (le disque continue à tourner) et le concurrent doit chanter à voix haute les paroles qui, selon lui, sont celles que diffuse l'enregistrement.

L'opérateur rétablit le son 30 secondes plus tard. Si le joueur est en concordance totale avec le disque, il gagne.

Plusieurs candidats peuvent se succéder. Celui qui a commis la plus faible erreur d'appréciation est le gagnant.



HISTOIRES DE NOËL

Chaque joueur doit écrire une histoire de Noël en cinq phrases.

— Dans la première, situer le lieu où se passe l'histoire.

— Dans la deuxième, en préciser le moment et les conditions dans lesquelles elle se passe.

— Dans la troisième, décrire le héros.

— Dans la quatrième, décrire ce qui lui arrive.

— Dans la cinquième, compléter l'événement.

Mais après chaque phrase chaque joueur plie sa feuille de façon que l'or ne voit pas ce qu'il a écrit et la passe à son voisin de droite et ainsi de suite.

Après le jeu, on lit les histoires ainsi obtenues.



CASSE-TÊTE

Tracer 9 cases sur une feuille de papier (voir dessin ci-contre).

Deux joueurs se disputent le droit d'aligner dans n'importe quel sens (horizontal, vertical ou diagonal) ses 3 pions de même couleur.

Il faut réfléchir pour combiner ses propres coups mais aussi prévenir les tentatives de l'adversaire.

Chaque pion est déposé ou déplacé un à un. Un alignement réussi marque 1 point. La partie se joue en 10 points.



DEVINETTES ET CHARADES

- 1) Quel est le comble de l'habileté pour un coiffeur ?
- 2) Quand un bateau ressemble-t-il à un légume ?
- 3) Une voiture roule à 100 km à l'heure. Elle perd une roue. Ni le conducteur ni les passagers ne s'en aperçoivent. Pourquoi ?
- 4) Mon premier est un adjectif possessif.
Mon second est une consonne.
Mon tout emplit de joie le monde attentif quand minuit sonne.
- 5) Dans mon premier je verse mon seconde.
Sur mon dernier je pose mon premier.
J'ajoute viande et légumes et j'obtiens mon entier.



4 AS INSÉPARABLES

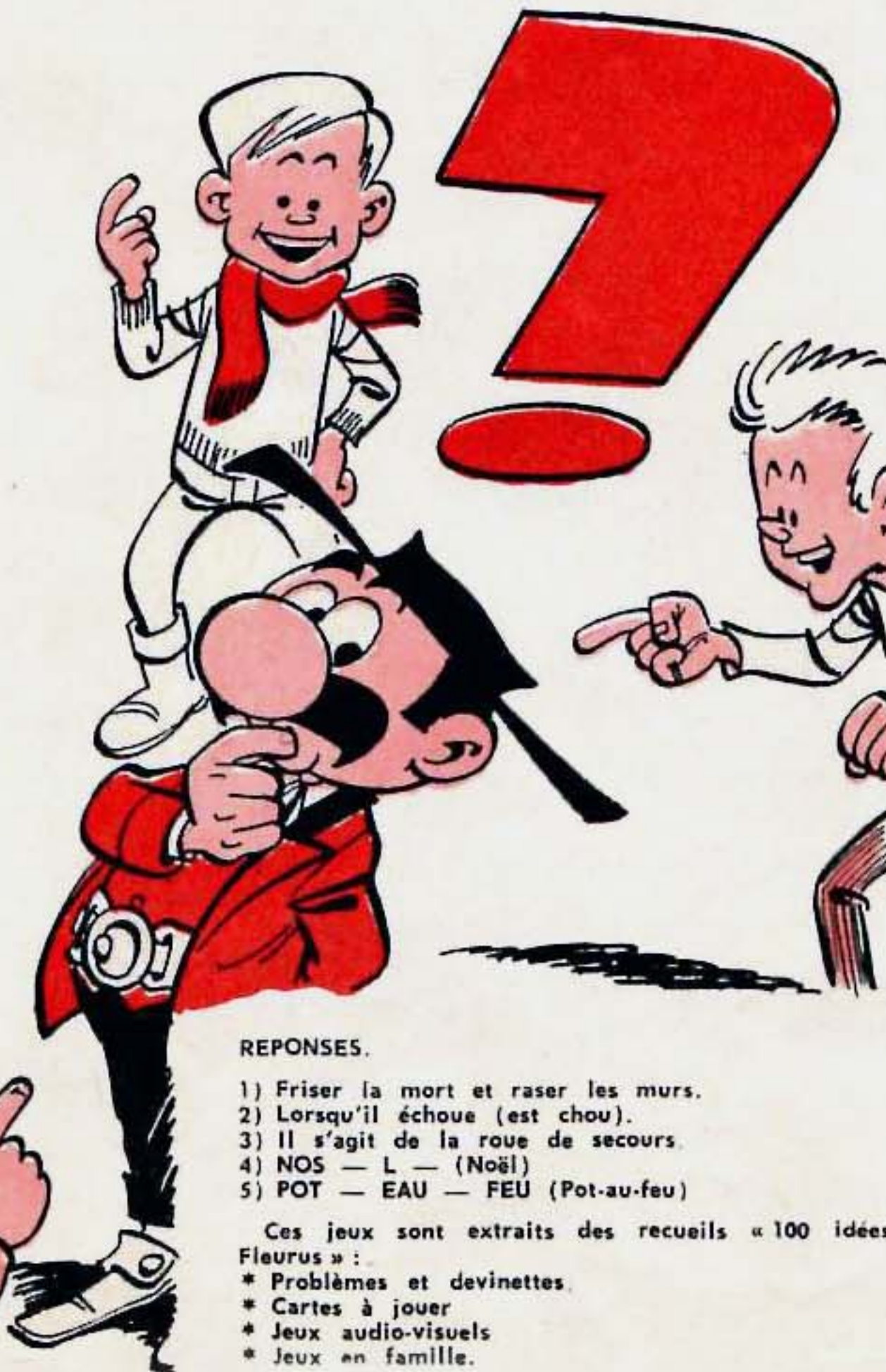
PRESENTATION :

« D'un jeu de cartes j'ai sorti les quatre as. Les autres cartes, en un paquet, sont sur la table le dos seul visible. Ouvrez le jeu où vous voulez pour que j'y glisse un as. Battez à loisir. Ouvrez le jeu une deuxième fois pour que j'y glisse un deuxième as. Le troisième as, je le mets dessus alors que le quatrième je le mets dessous. Coupez. Par ma seule volonté, je vous fais sortir les 4 as les uns derrière les autres. »

EXPLICATION :

Vous avez eu soin, sous l'as de gauche de mettre deux autres cartes quelconques. On ne les voit pas car vous faites attention qu'elles ne débordent pas en présentant l'éventail.

Lorsque vous dites : « Je mets le premier as », ce n'est pas un as, de même pour le second. Quand vous dites : « Je mets le troisième as », ce n'est que le premier et les autres suivent ensemble. En faisant couper, cela a pour effet de mettre l'as du dessus derrière les autres et le tour est joué.



REPONSES.

- 1) Friser la mort et raser les murs.
- 2) Lorsqu'il échoue (est chou).
- 3) Il s'agit de la roue de secours.
- 4) NOS — L — (Noël)
- 5) POT — EAU — FEU (Pot-au-feu)

Ces jeux sont extraits des recueils « 100 idées Fleurus » :

- * Problèmes et devinettes.
- * Cartes à jouer
- * Jeux audio-visuels
- * Jeux en famille.

J2

eunes

Ancien Journal
CŒURS VAILLANTS

REDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE EUROPEEN
FONDE EN 1929

LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DUREE demandée,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE et EX-COMMUNAUTE
6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,60 F en timbres-poste.

SUISSE
ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.
6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

BELGIQUE
ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.
1 an : 490 FB.

CANADA
1 an : \$ 15,5
Abonnements chez votre libraire et
« Periodica »

AUTRES PAYS
ADMINISTRATION
31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France
6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2,
Merksem - Antwerpen - Belgique
Directeur-Général J. Jansen.

Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.

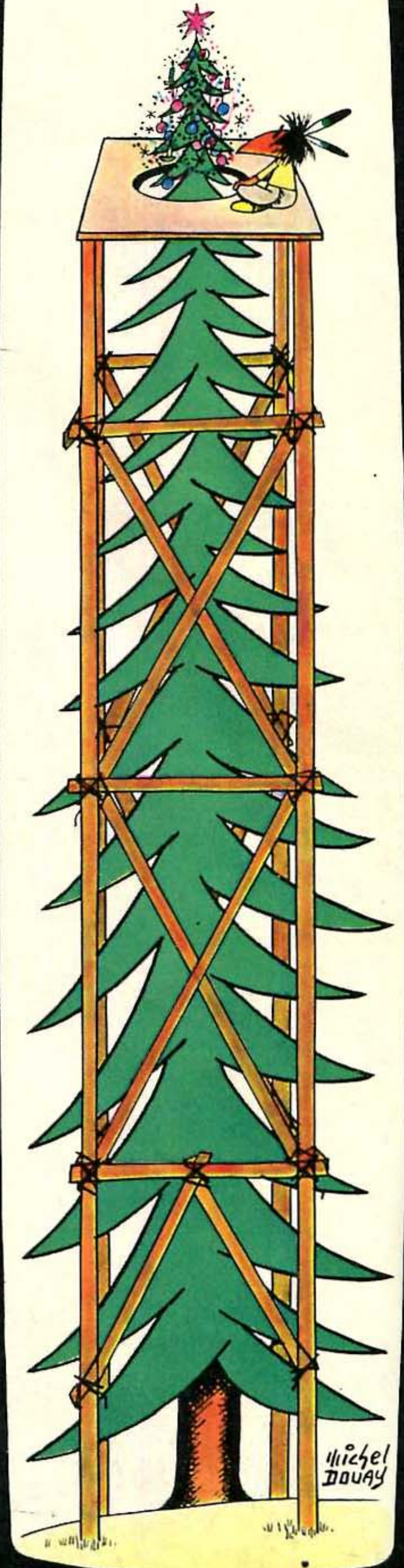
8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.

Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :
David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.



Michel
Drouot